

W. CRAPPIN



## Préface

Ci-dessous commence l'histoire véritable de Monsieur Crépin, et comme quoi il n'éleva pas ses onze fils sans bien des vicissitudes provenant de la supériorité des méthodes, de la tâterie phrénologique, et des engouemens de Madame son épouse. A la dite histoire sont annexés les circonstances et le sort final de Craniose, Bonichon, Tadet, et l'emplâtre de Madame Pétrin, avec son sort final aussi.

Va, petit livre, et choisis ton monde, car, aux choses fortes, qui ne rit pas, baille; qui ne se livre pas, résiste; qui raisonne se méprend, et qui veut rester grave, en est maître.



De retour de son voyage, M<sup>r</sup>. Crépin éprouve le plaisir de serrer sa famille dans ses bras. (3.)



Ses enfans de M.<sup>r</sup> Crépin témoignent à leur père toute leur filiale allégresse.

(4)



Monsieur Crépin assiste aux jeux de ses enfants.

Monsieur Crépin assiste au repas de ses enfants.



L'Instituteur des jeunes Crépin est présenté à Monsieur leur père (6)



Monsieur Crépin assiste à la promenade du soir, dont l'instituteur lui explique les propriétés dans son système. (7.)



Monsieur Crépin assiste à la couchée dont l'Instituteur lui explique les propriétés et l'organisation dans son système. (8)

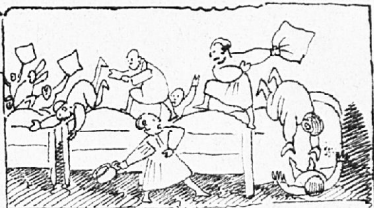




M. Crépin se trouve un peu fatigué de cette première journée.  
L'Instituteur lui explique comment dans son système  
il procède du général au particulier.



Madame Crépin ajoute sur le système  
de l'Instituteur quelques particula-  
rités que celui-ci avait omises par  
modestie.



M. Crépin ne ferme pas l'œil de toute la nuit.



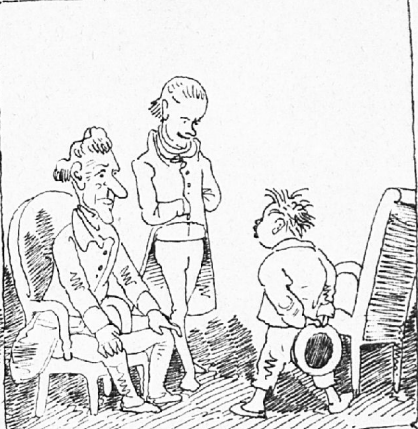
De grand matin, m. Crepin assiste aux soins de propreté, dont l'Instituteur lui explique la portée hygienique et morale, dans son système.



Pendant que les jeunes Crepin font un devoir, M. Crepin demande où en est l'instruction. L'Instituteur répond que tous commencent à procéder très-bien du général au parti-culier.



Ayant fait venir Joseph, l'Instituteur lui demande où est Besançon. Joseph répond instantanément que Besançon est dans l'ensemble des choses, qui comprennent l'Univers, qui comprend le monde, qui comprend les quatre parties du monde, qui comprennent l'Europe, où se trouve Besançon.



M. Crepin ayant appelé Léopold, lui demande lui-même, combien coûteront huit livres de Saindoux, à cinq florins la livre? Léopold répond instantanément que le Saindoux est dans l'ensemble des choses, qui comprennent l'Univers, qui comprennent les trois règnes, qui comprennent le règne animal, qui comprennent le cochon qui comprend le Saindoux.



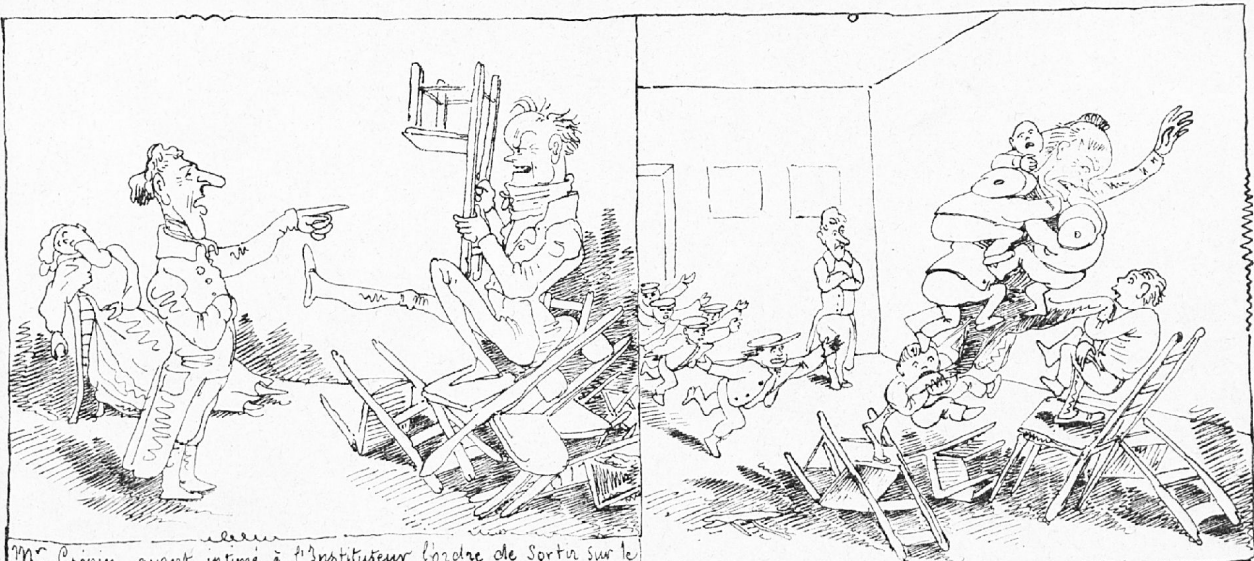
M. Crépin montre son fils Léopold, peu avancé sur l'arithmétique. L'Instituteur lui explique que dans son système, l'arithmétique est la dernière chose que Léopold saura, parce qu'il doit auparavant savoir l'algèbre, qu'il ne commencera qu'après avoir préalablement approfondi la quantité en général.



M. Crépin expose pourquoi le système lui semble absurde; Madame Crépin rétorque comme quoi il est admirable. L'Instituteur s'en rapporte entièrement à Madame qui seule en a suivi les applications et les succès vraiment étonnants.



L'affaire s'échauffant, Madame Crépin prend mal, et Monsieur Crépin argumente vivement. L'Instituteur le traite de stupide, incapable de saisir une méthode, et de comprendre un système.



M<sup>r</sup>. Crépin ayant intimé à l'Instituteur l'ordre de Sortir sur le champ de chez lui, l'Instituteur se retranche derrière le mobilier, et y proclame énergiquement la Supériorité, l'efficacité et l'antériorité de son système.

Les jeunes Crépin accourent au bruit et croyant que M<sup>r</sup>. Crépin a reçu un coup de chaise, escadent l'Instituteur et y procèdent contre lui du général au particulier?

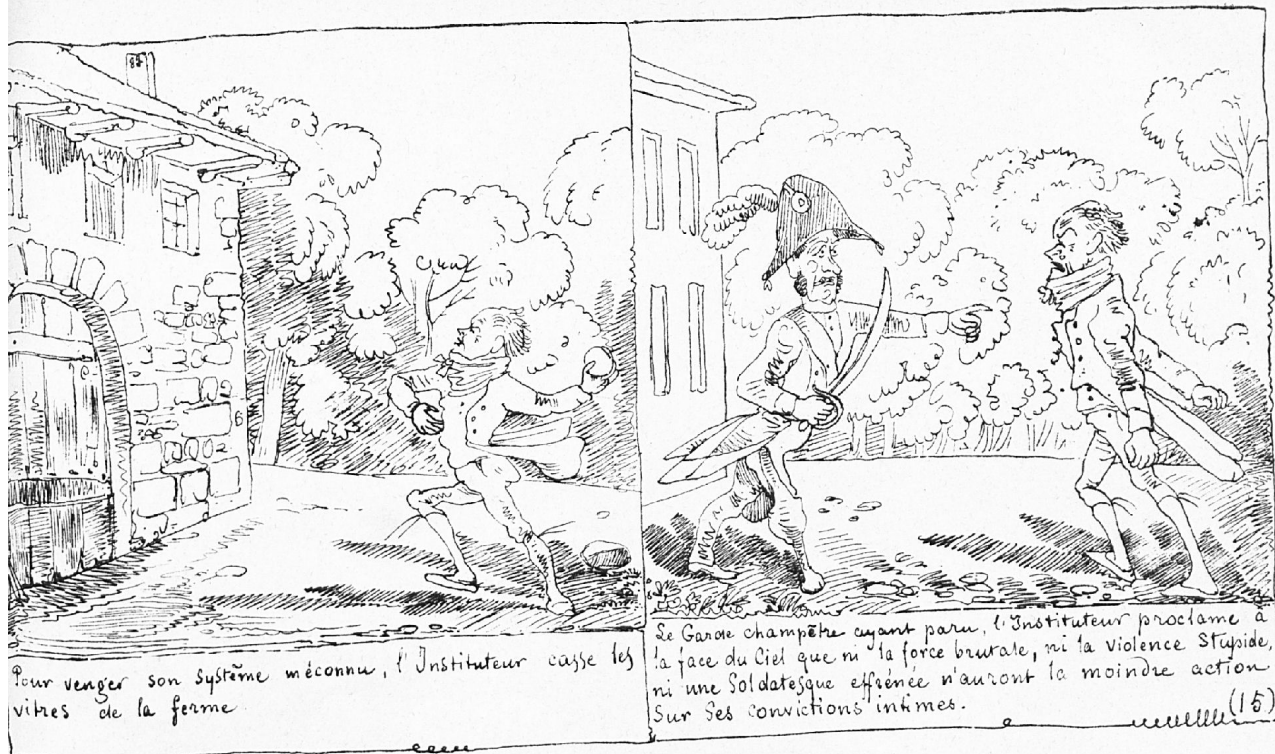


Après quoi, les jeunes Ciepini étant revenus, et retrouvant madame leur mère saine et sauve, lui sautent au cou pour lui en témoigner toute leur joie.



L'Instituteur laissé dans un fossé, y soutient envers et contre tous la supériorité et l'antériorité de son système

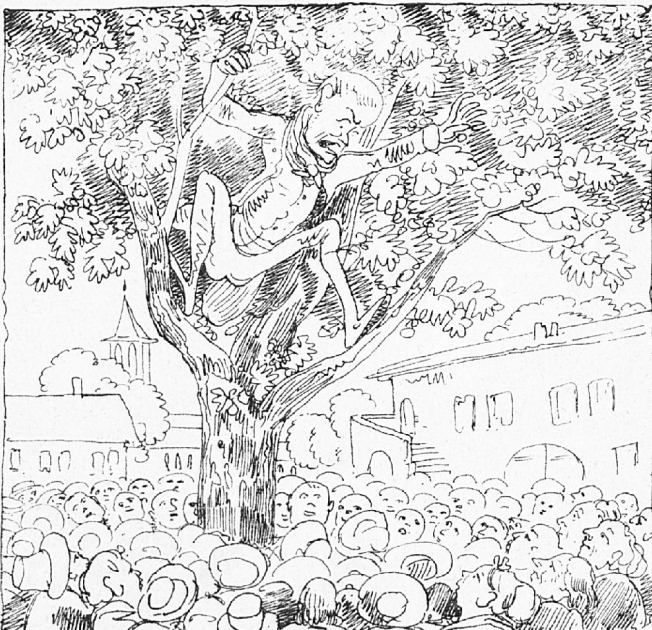
(14.)



Pour venger son système méconnu, l'Instituteur casse les vitres de la ferme.

Le Garde champêtre ayant paru, l'Instituteur proclame à la face du Ciel que ni la force brutale, ni la violence Stupide, ni une Soldatesque effrénée n'auront la moindre action sur ses convictions intimes.

uuuuuu (15)



La Commune étant accourue au bruit, l'Instituteur se réfugie sur un pommier, d'où il proclame que les fureurs d'une populace imbecille ne pourront pas davantage sur ses convictions intimes.



La branche ayant cassé, l'Instituteur tombe sur le Marguillier, et l'oblige à confesser la Supériorité et l'antériorité de son Système, pendant que la Commune s'enfuit à toutes jambes.





Après quoi l'Instituteur échappe comme il peut aux chiens de garde.

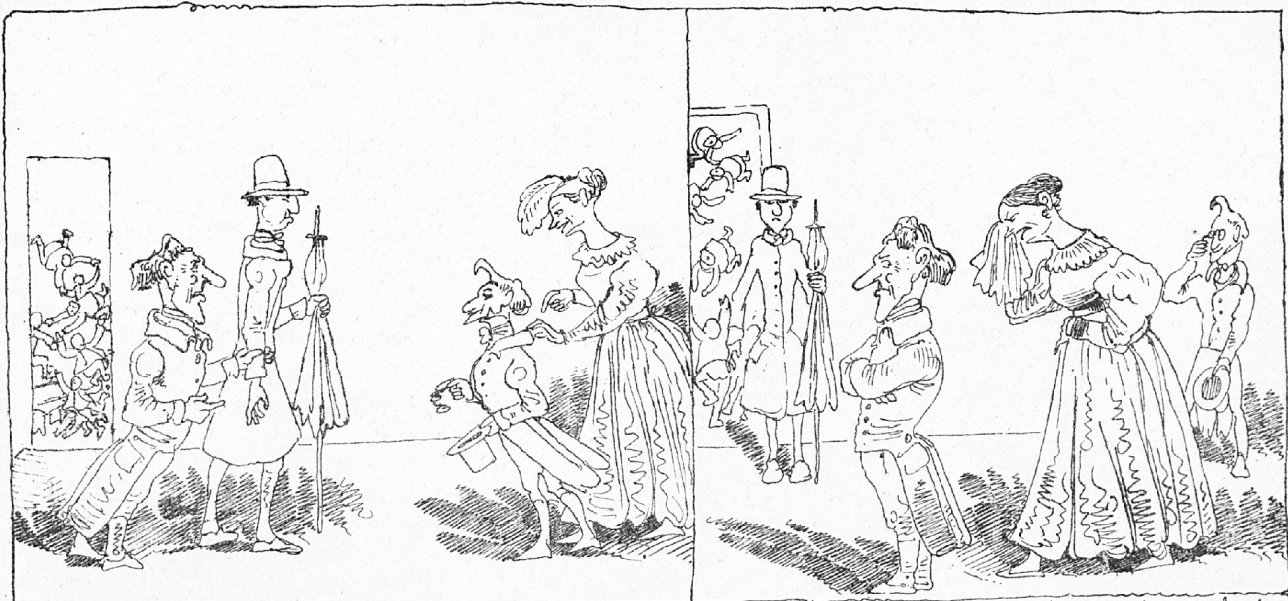


Cependant Monsieur Crépin, déjà fort embarrassé de l'éducation de ses enfants, reçoit comme il peut les reproches de Madame Crépin, qui regrette un système qu'elle avait compris.



Monsieur Crépin ayant demandé un Instituteur, pour les petites affiches, plusieurs viennent se présenter chez lui.

(18.)

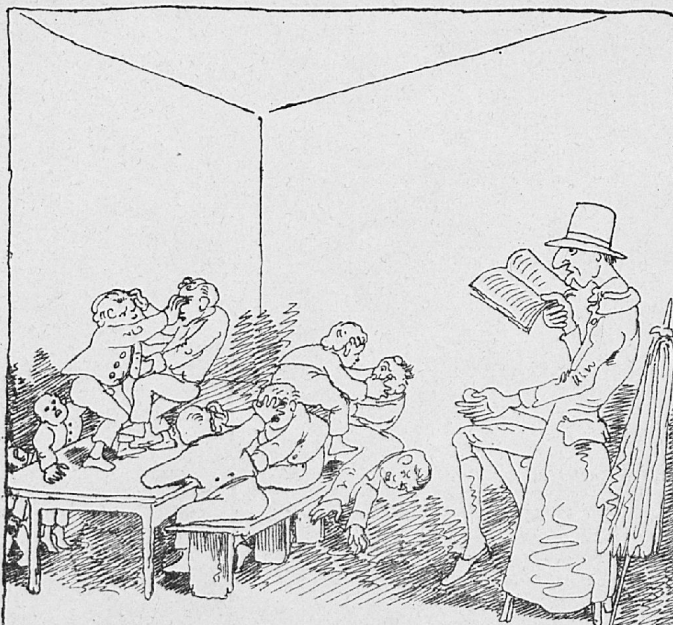


Monsieur Crépin ayant choisi un Instituteur qui lui plaît,  
 Madame Crépin lui en propose un qui lui plairait da-  
 vantage

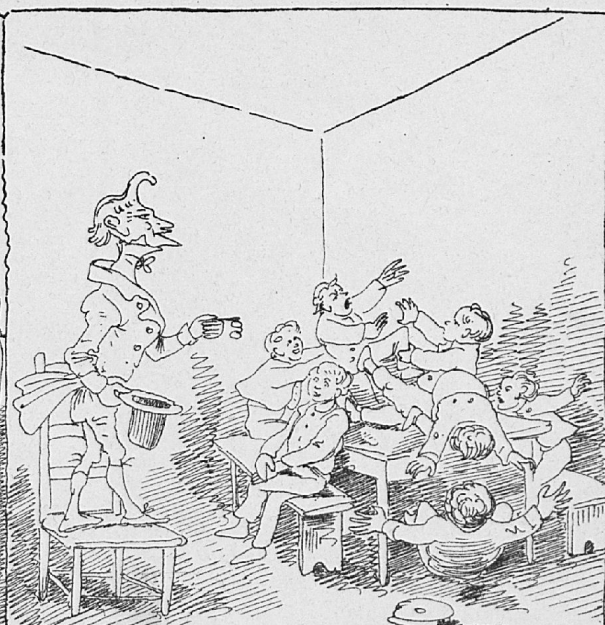
M. Crépin déjà fort embarrassé de l'éducation de ses enfants,  
 est contrarié par les propos de M<sup>de</sup> Crépin qui lui reproche  
 d'avoir chassé un homme d'esprit pour prendre une bête  
 (19.)



Monsieur Crépin, par manière de conciliation, engage les deux Instituteurs. et leur assigne à chacun un local particulier.



Mr. Barichon met aussitôt les Crepin caquet à sa méthode qui consiste à étudier la physique dans les Aventures de Télémaque, à la manière Jacotot.



M<sup>r</sup> Jadet met aussitôt les Crepin aînés à sa méthode qui consiste à tout réduire en nombres fractionnaires, selon un système dont il est l'inventeur.



Le soir étant venu, les deux instituteurs se promenaient dans la grande allée, et sont d'accord sur ce point que leur prédécesseur n'y entendait rien.



Les Crépin cadets ayant mis toute la cuisine en physique, Mr Crépin reçoit les plaintes de sa cuisinière.



Les Crépin aînés mettant tout le salon en nombres fractionnaires, Madame en augure avec délices qu'ils entreront tous à l'École polytechnique.

Madame Crépin complimente Mr Fadet, Fadets en prend occasion de développer sa théorie tant sous le rapport interne, que sous le rapport externe ou extérieur.



Cependant la cuisinière verse un pot d'eau grasse sur Bonichon pour lui apprendre à physiquer sa cuisine.



M. Bonichon porte plainte. M. Crépin donnant tort à la cuisinière, est contrarié par Madame Crépin qui donne tort à l'instituteur.





Pendant que M. Bonichon va changer de linge, M. Fadet donne raison à Madame Crépin, et prouve que tout le mal vient de la méthode vicieuse de son confrère.

Entendant cela Donichon revient sur ses pas pour défendre sa méthode, et foudroie d'un Sorite et de deux dilemmes la Cuisinière qui donne raison à M. Fadet et à M. Crépin.

(25)



L'affaire s'échauffant, Madame Crépin s'évanouit, et M. Crépin qui donne raison à Bonichon, retient les jeunes Crépin dans leur chambre.

La Cuisinière ayant été chercher sa léchefrite dériver M. Padet, et expulser Bonichon de la maison, à perpétuité.



Bonichon s'enfuit à travers champs, exhalant sa rage.



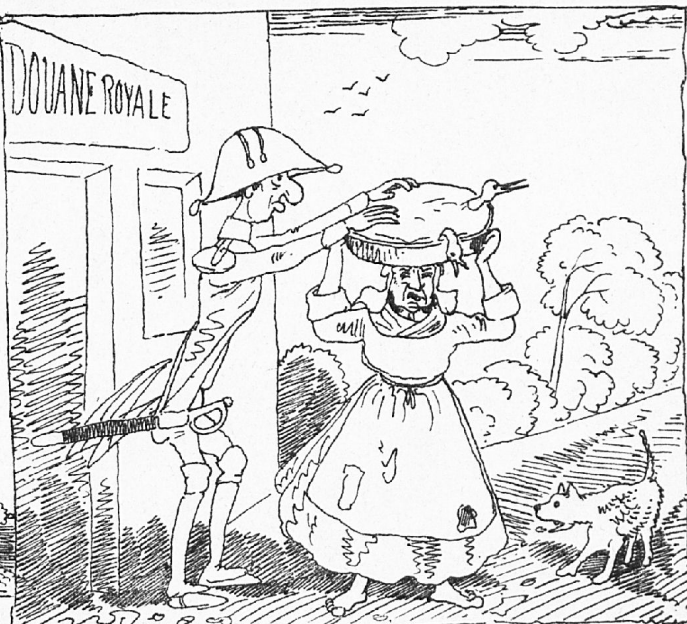
Bonichon reste trois jours dans le bois se nourrissant de fruits sauvages.



Bonichon réfléchissant qu'il n'a jamais réussi à rien, a des idées noires, en considérant un abîme sans fond. (27)



Se méfiant de lui-même, Bonichon regagne la plaine avant la nuit.



Arrivé dans la plaine, Bonichon obtient par la protection secrète de Monsieur Crépin une place de sous-douanier.

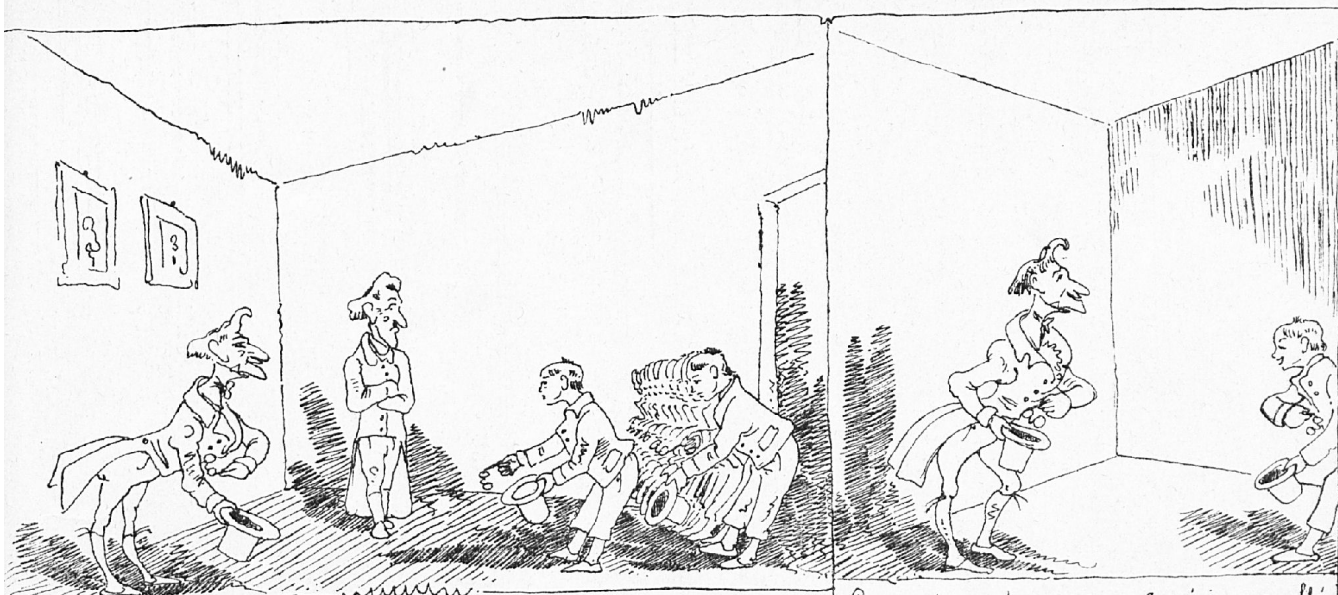
(28.)



Jadot qui a beaucoup souffert, reçoit les félicitations de ses jeunes élèves pendant que M<sup>r</sup> Crépin est vivement sollicité par sa femme et par sa cuisinière de lui confier l'éducation de tous ses enfants.

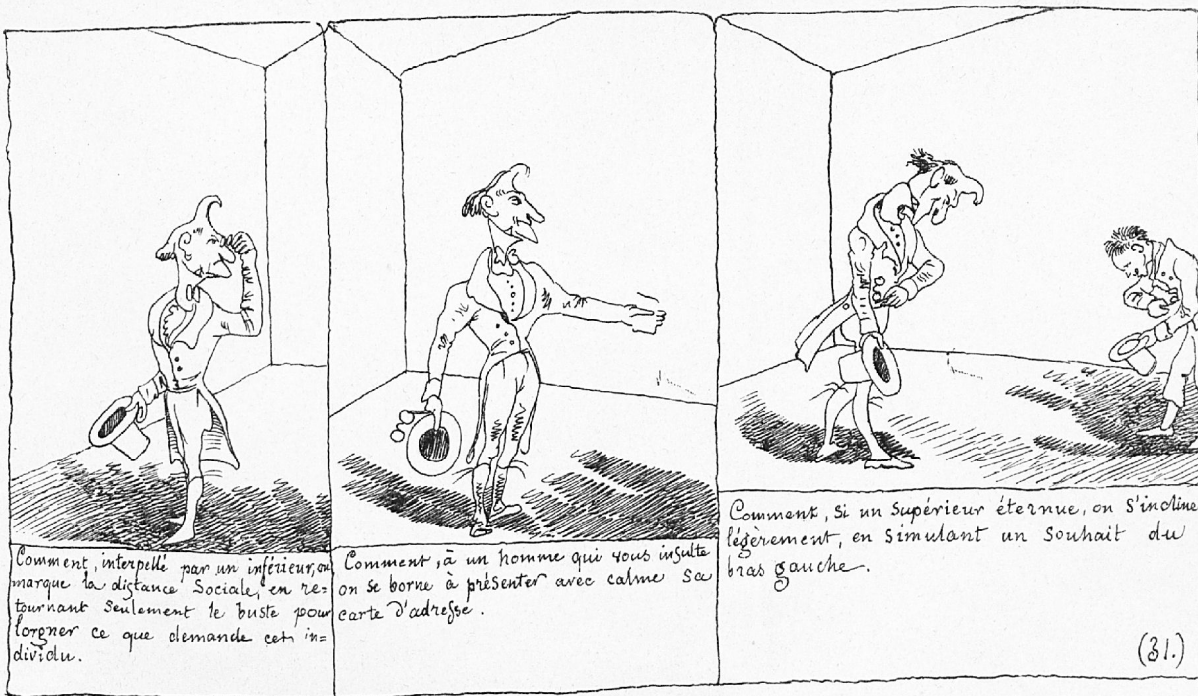


Jadot enchanté attribue son triomphe à la supériorité de sa méthode. M<sup>r</sup> Crépin le prie de laisser à sa méthode et de donner de bonnes manières à ses enfants.



Fadet ayant fait acheter aux jeunes Crépin un lorgnon et un chapeau, leur enseigne les règles de l'urbanité française.

Comment, en écoutant un Supérieur, on fléchit légèrement le dos, et on marque l'empressement avec la jambe gauche.



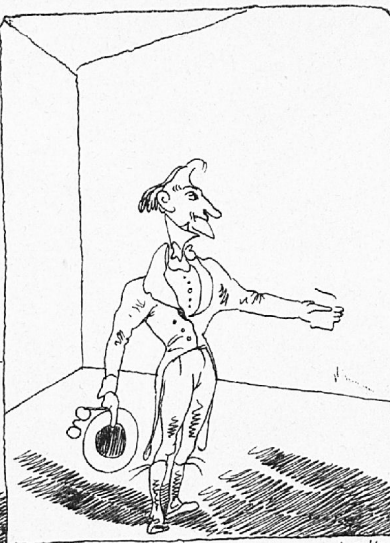
Comment, interpellé par un inférieur, on marque la distance sociale, en retournant seulement le buste pour répondre ce que demande cet individu.

Comment, à un homme qui vous insulte on se borne à présenter avec calme son bras gauche.

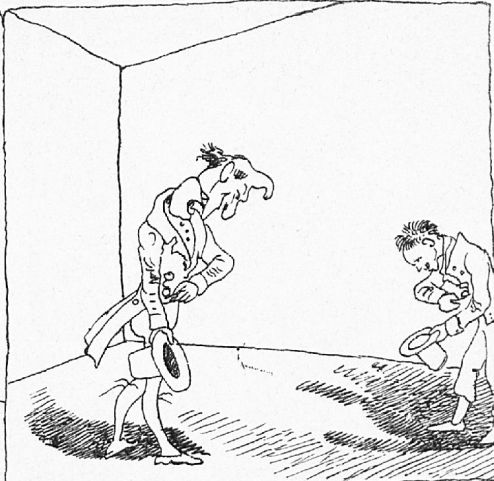
Comment, si un supérieur éternue, on s'incline légèrement, en simulant un souhait du bras gauche.



Comment, interpellé par un inférieur, on marque la distance sociale, en restant seulement le buste pour répondre ce que demande cet individu.

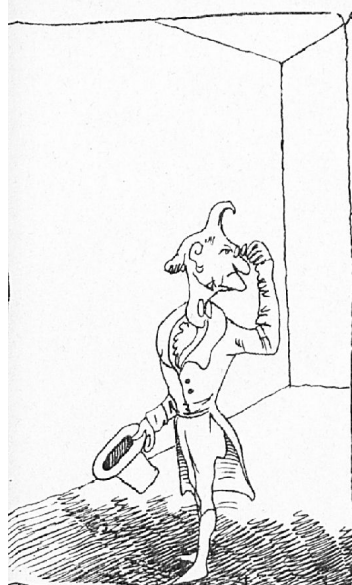


Comment, à un homme qui vous insulte, on se borne à présenter avec calme sa carte d'adresse.

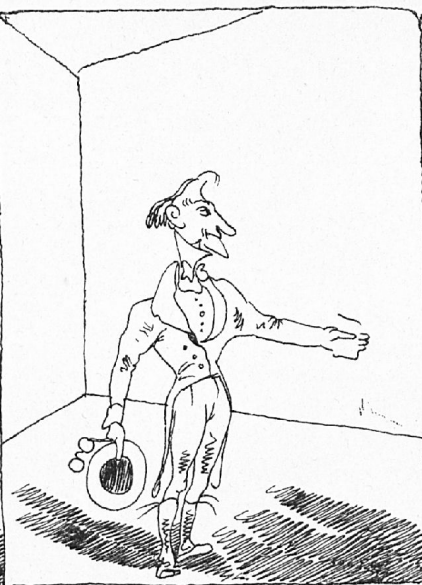


Comment, si un supérieur éternue, on s'incline légèrement, en simulant un souhait du bras gauche.





Comment, interpellé par un inférieur, on marque la distance sociale, en retournant seulement le buste pour forger ce que demande cet individu.



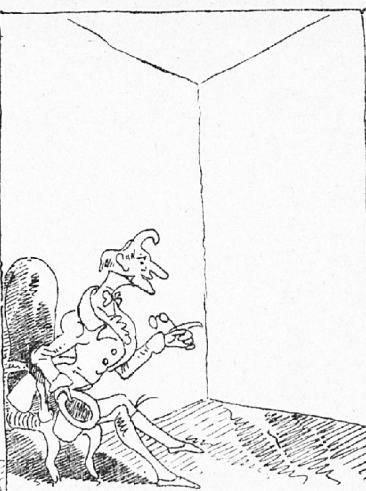
Comment, à un homme qui vous insulte on se borne à présenter avec calme sa carte d'adresse.



Comment, si un supérieur étourdi, on s'incline légèrement, en simulant un souhait du bras gauche.



Comment si une incongruité quelconque se fait apercevoir, on feint d'admirer le paysage, ou l'on suppose avoir entendu un petit bruit dans la rue.



Comment, dans une société légère et spirituelle, on se pose pour causer spectacles, casinos, et en général les superfluités à la mode.



Comment on se lève en partant d'un éclat de rire à un trait d'esprit échappé à un supérieur.



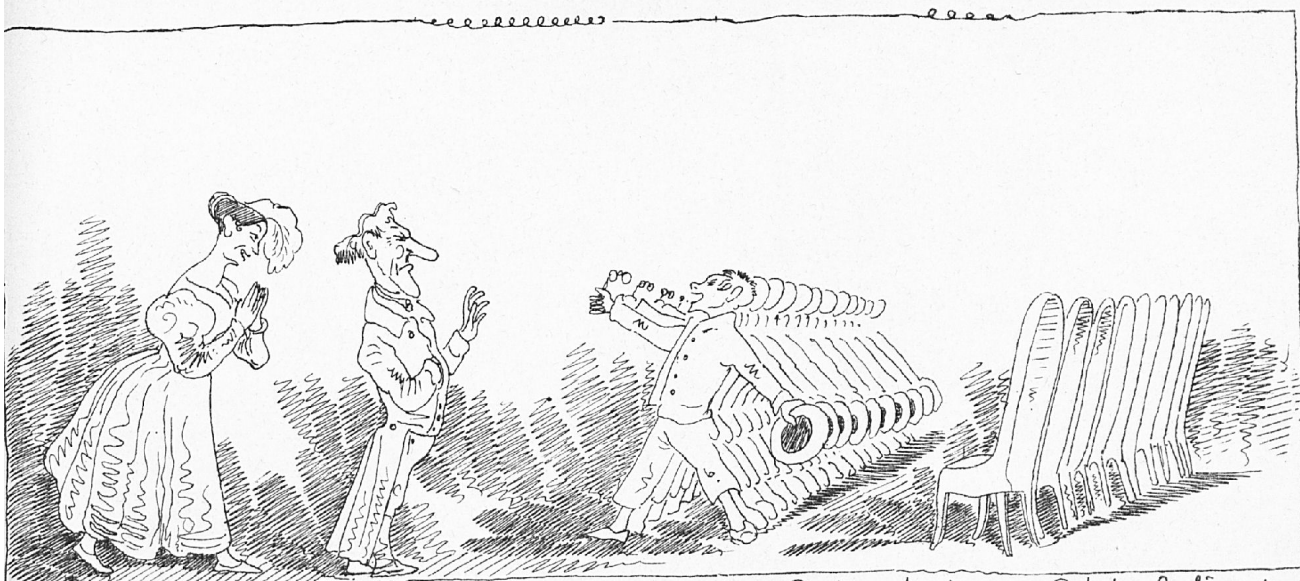
Comment on se subordonne avec convenance à la maîtresse de la maison.



Comment on prend congé.

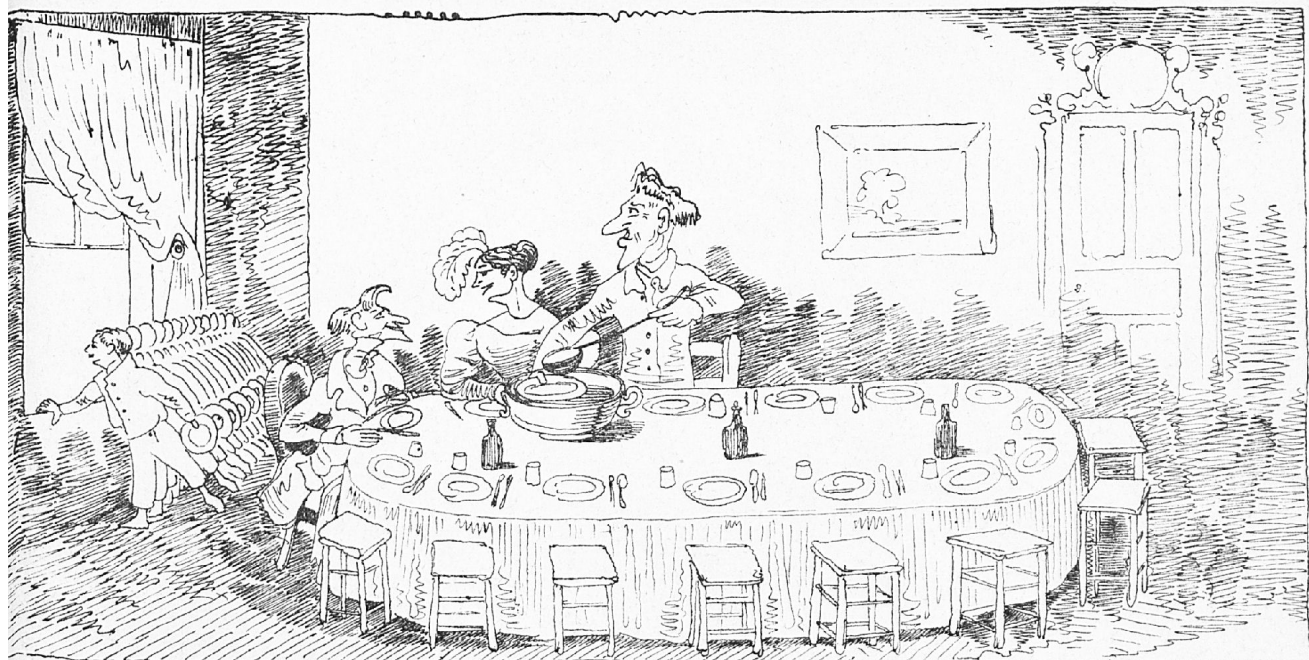


Les jeunes Crépin, en se subordonnant avec convenance à Madame leur mère, lui causent une admiration mêlée d'un doux attendrissement.



Monsieur Crépin ayant fait par mégarde un calembourg, tous les jeunes Crépin se lèvent en partant d'un grand éclat de rire.

(34.)



Monsieur Crépin ayant éternué dans la soupe, les jeunes Crépin courent aussitôt vers la fenêtre, pour feindre d'admirer le paysage.



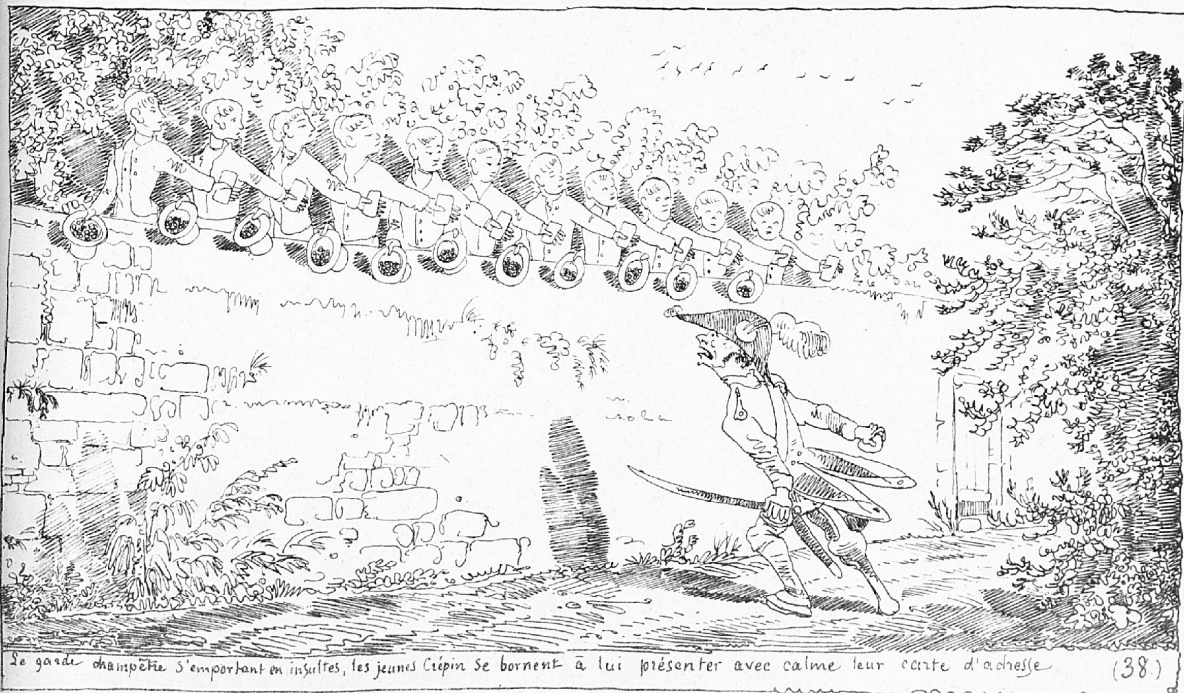
A la promenade du soir, Tadet fait remarquer à M<sup>re</sup> Crépin, combien sa famille a gagné en urbanité française.



Au retour les jeunes Crépin, passant au-  
près d'une vigne, y entrent deux à  
deux



Interpellés par le garde champêtre, les jeunes Crépin retournent- Seulement le buste, pour forger ce que demande cet individu. (37)



Le garde d'inspèctie s'emportant en insultes, les jeunes Cèpin se bornent à lui présenter avec calme leur carte d'achesse. (38)





Le garde champêtre s'emportant en insultes, les jeunes Crépin se bornent à lui présenter avec calme leur carte d'achesse. (38.)



Pour s'assurer de l'amende, le garde champêtre enfite d'un coup de Sabre les onze chapeaux et s'enfuit.



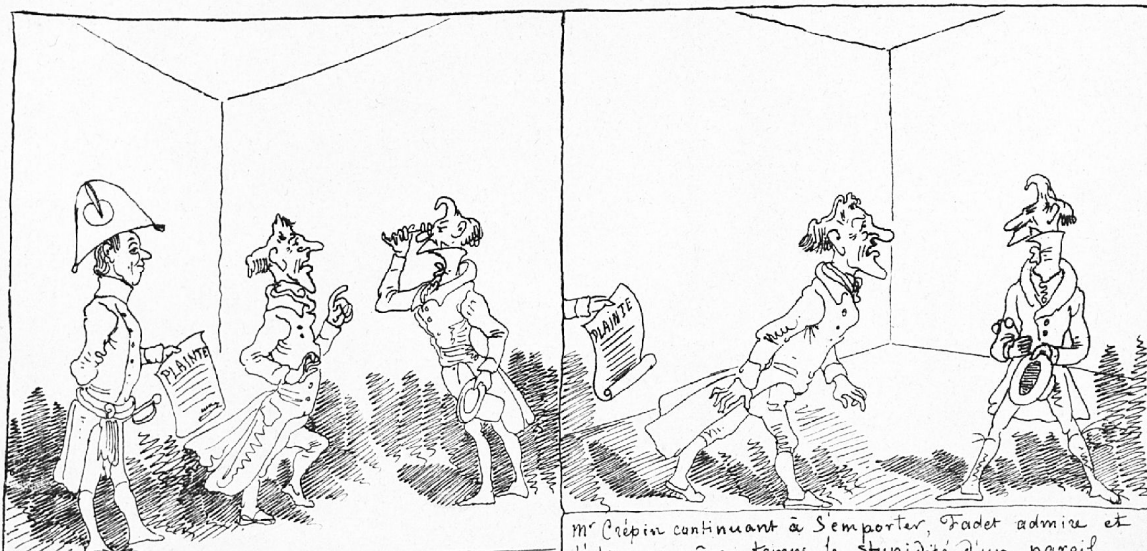
N'ayant plus leur chapeau, les jeunes Crépin jettent leur torçon, perdent leur tenue, et font de mauvaises manières en re-tournant chez eux. (39)



Pour s'assurer de l'amende, le garde champêtre enfile d'un coup de Sabre les onze chapeaux et s'enfuit.



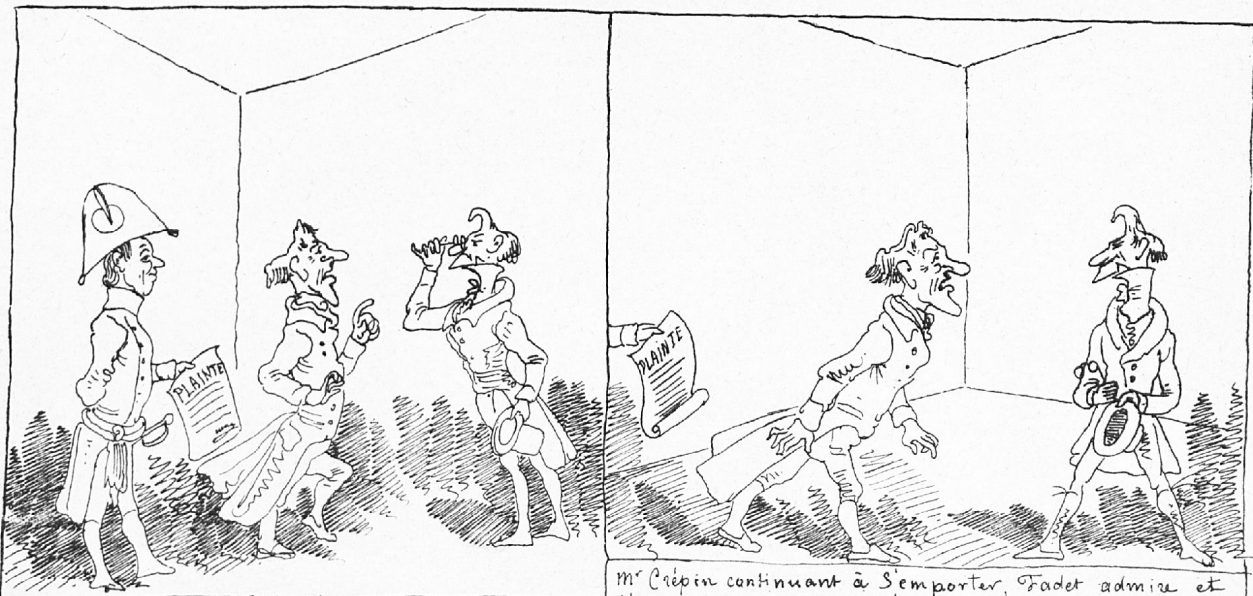
N'ayant plus leur chapeau, les jeunes Crépin jettent leur torçon, perdent leur tenue, et font de mauvaises manières en re-tournant chez eux.



L'Autorité civile arrive avec une plainte et demande des dommages et intérêts. M. Crépin s'emporte contre Fadet à qui il reproche de corrompre le naturel bien né de ses enfants.

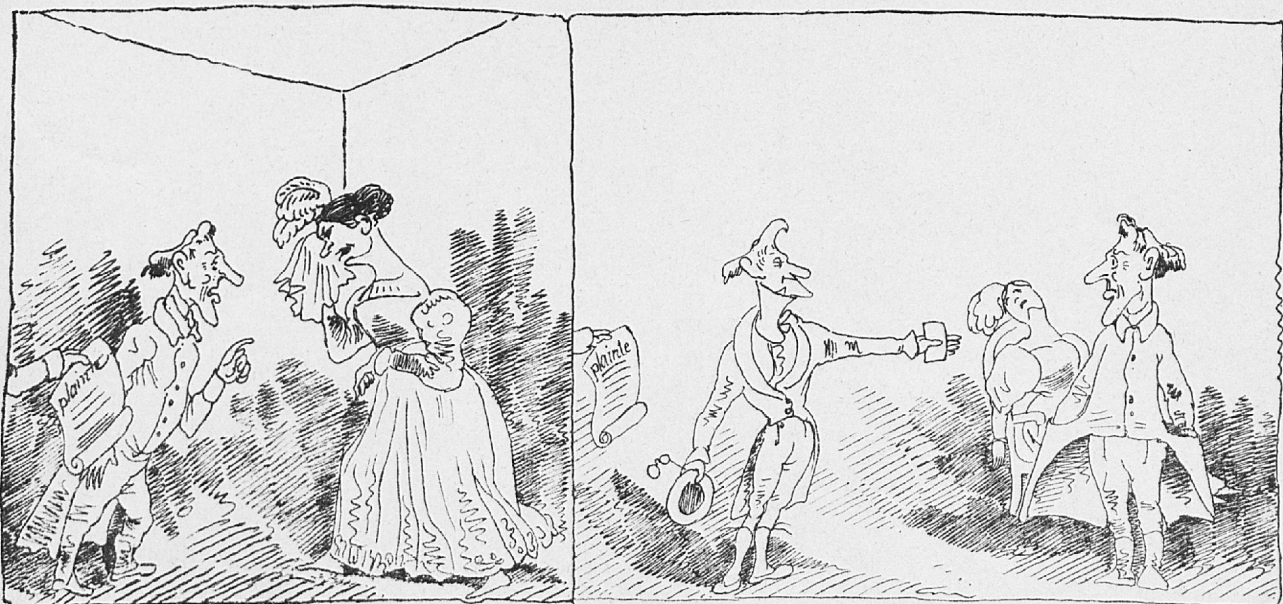
M. Crépin continuant à s'emporter, Fadet admire et déplore en même temps la stupidité d'un pareil homme.

(40)



L'Autorité civile arrive avec une plainte et demande des dommages et intérêts. M. Cripin s'emporte contre Fadet à qui il reproche de corrompre le naturel bien né de ses enfants.

M. Cripin continuant à s'emporter, Fadet admire et déplore en même temps la stupidité d'un pareil homme.



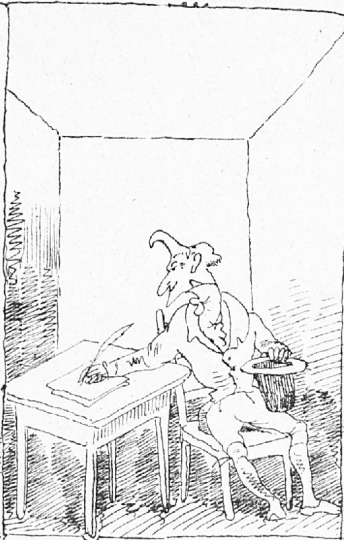
M<sup>r</sup> Crépin s'emporte contre sa femme qui intercéde en faveur d'un système qu'elle avait compris, et déclare qu'il change Fadet à l'instant même.

A ce mot insultant Fadet présente avec calme sa carte d'adresse, et mad<sup>e</sup> Crépin s'évanouit.

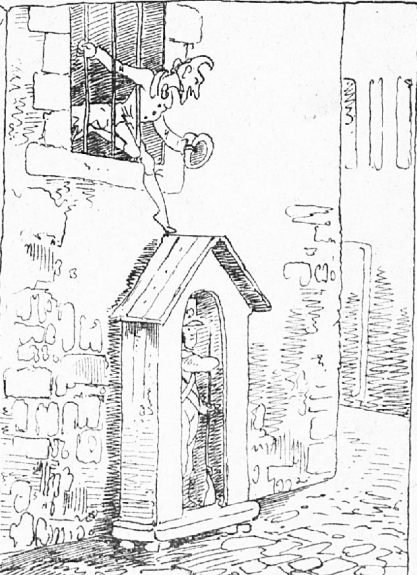
(41.)



L'autorité s'apitroissant, Fadet déclare qu'il se rend caution et otage de l'urbanité française de ses jeunes élèves, et se rend volontairement en prison.



Fadet en prison jette sur le papier quelques quatrains sur sa captivité.



Fadet refusant une grossière nourriture maigrit assez pour pouvoir, au bout de quelques jours passer à travers les barreaux.

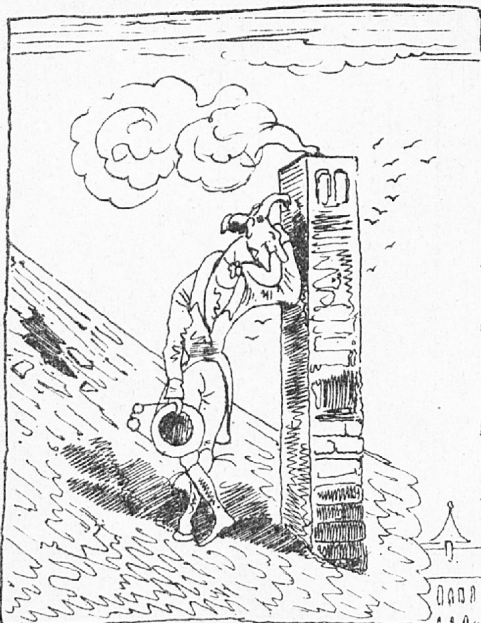


Fadet ayant poussé du pied la guérite, en-  
pisonne la force armée, et s'enfuit.

Fadet va se cacher dans le com-  
ble de la maison Crépin, où la  
cuisinière lui apporte un bouil-  
lon.

Ayant levé quelques tuiles, Fadet  
logne la beauté du paysage.

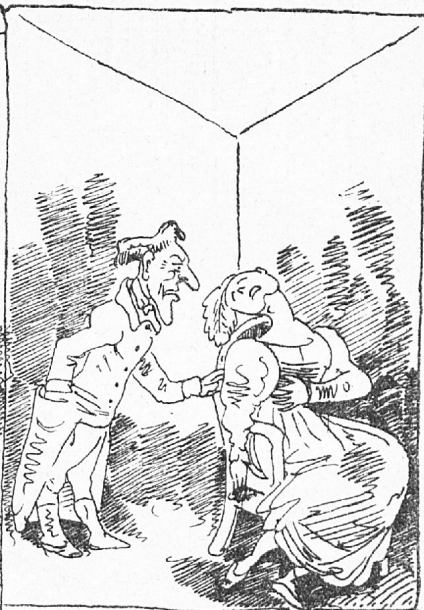




Faustin réfléchissant qu'il n'a jamais réussi à rien, est préservé de toute idée sinistre par des idées avantageuses.



Après un mois passé dans le comble, Jodot obtient par la protection secrète de M. Crépin une place de teneur de livres dans une maison de cravates en crinoline, imperméables.



Cependant M. Crépin, fort embarrassé de l'éducation de ses enfans, conjure Madame Crépin de se désévincouer. (44.)



L'écoulement se prolongeant  
Monsieur Crépin, envoie en tou-  
te hâte Léopold chercher le Doc-  
teur.

Le Docteur s'étant trompé de nom va chez Ma-  
dame Pécrin à qui il ordonne un emplâtre  
de neuf pouces sur les reins.

Le Docteur ne venant pas, M. Cré-  
pin se rend chez celui-ci qui lui  
apprend qu'il en sort, et que  
l'ordonnance est déjà chez  
le pharmacien.

(45.)



Monsieur Crépin court chez le pharmacien qui lui remet l'emplâtre de M<sup>me</sup> Pécrin.



Le picotement de l'emplâtre désévanouit Madame Crépin au bout d'un petit nombre d'heures.



À la promenade du soir, Madame Crépin perd son emplâtre.



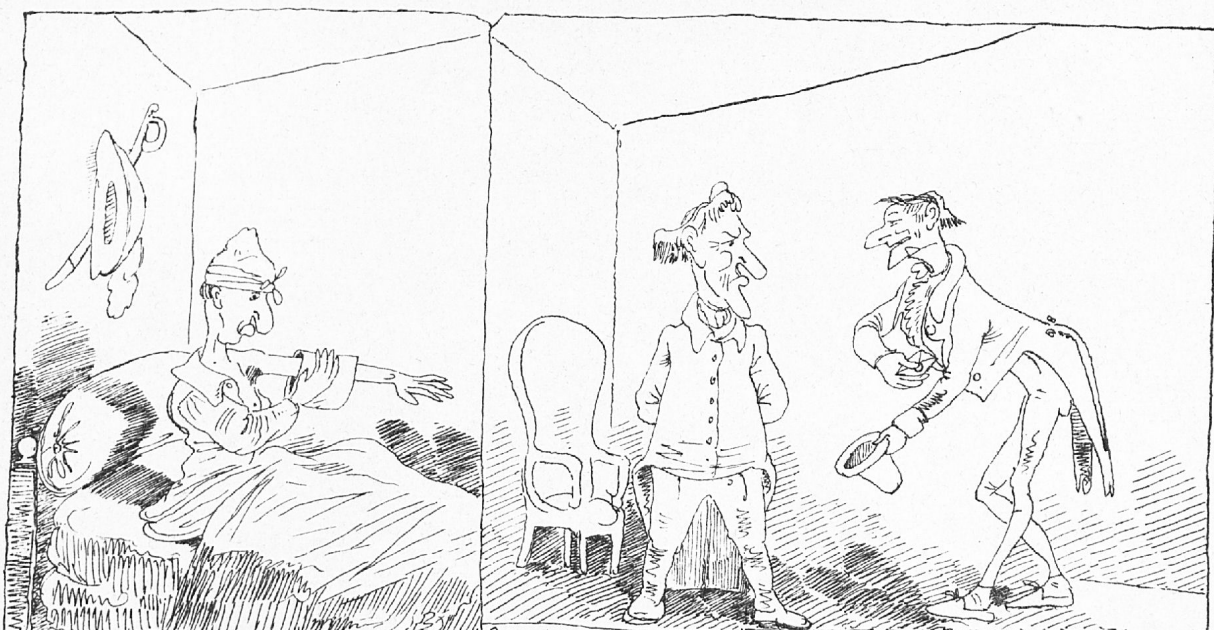
L'emplâtre est ramassé par Jean Chiffon.



Qui le vend pour cinq sous à Grenetaz, l'Ecrivain public.



Qui le vend pour vingt sous à Gagnepain, l'Epicier frater.



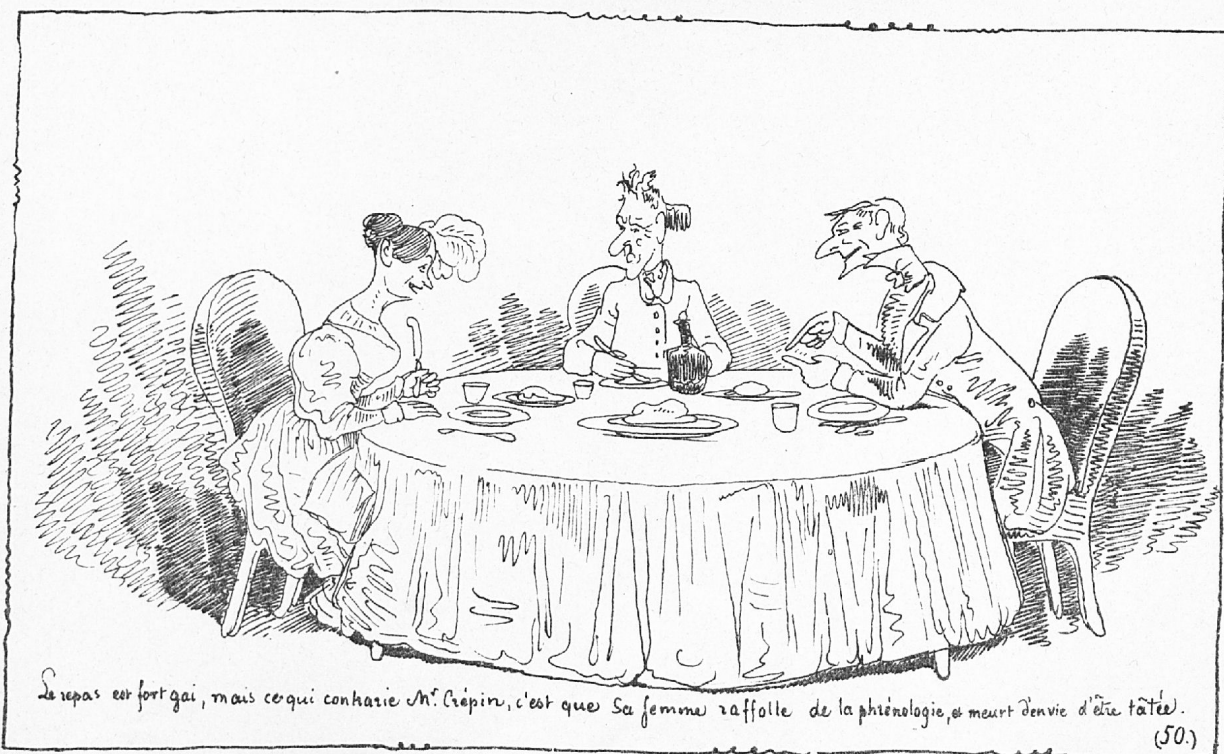
Qui le vend pour hente sous a Bonichon  
qui s'en fait du bien.

Cependant Monsieur Crépin étant déjà très perplexe quant à l'éducation de ses enfants, est très contrarié de la visite d'un phrénologue célèbre qui lui est recommandé.



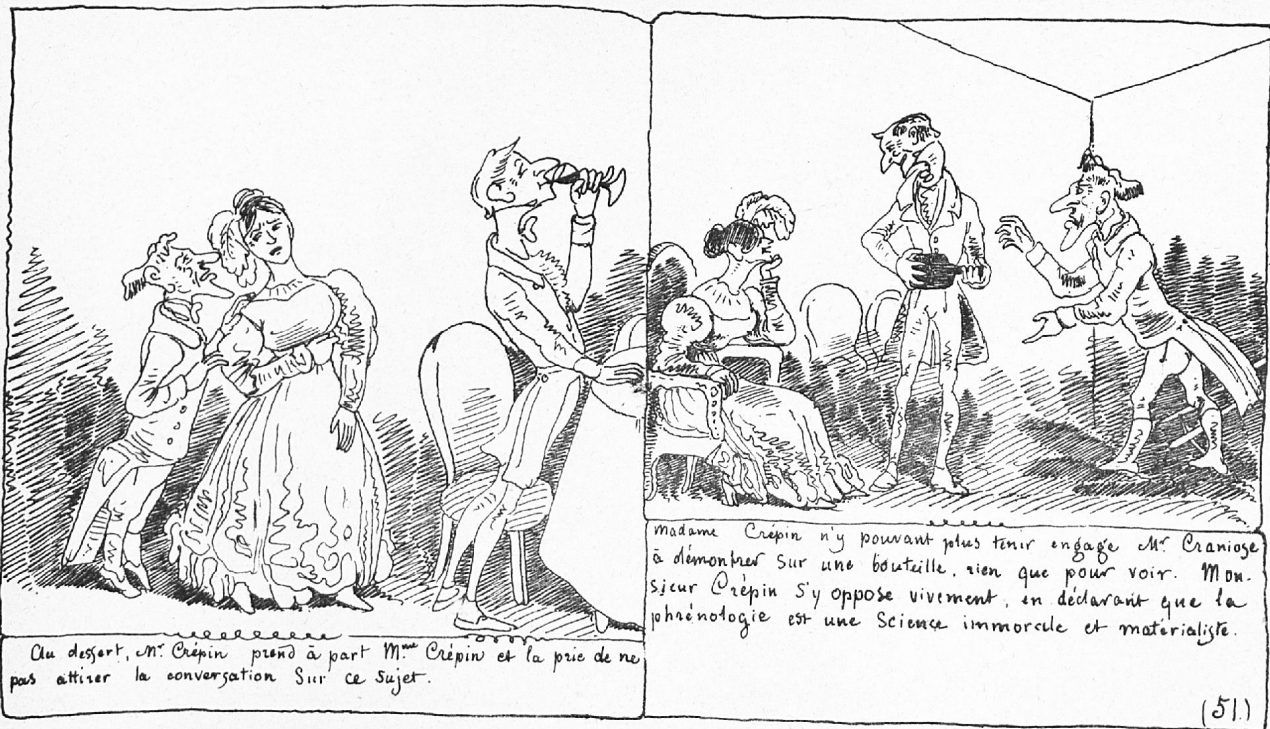
Le Phrénologue ayant été prié à dîner, ôte, en passant, la cuisinière, et lui reconnaît la base de des bonnes sauces et des coulis succulents, si elle s'applique bien.

Mr. Crépin étant survenu, prend à part Mr. Craniose, et le prie qu'il ait à s'abstenir de toute phrénologie dans sa maison.



Le repas est fort gai, mais ce qui contrarie M. Crépin, c'est que sa femme raffole de la phonologie, et meurt d'envie d'être tâtée.

(50.)



Au dessert, M. Crépin prend à part M<sup>me</sup> Crépin et la prie de ne pas attiser la conversation sur ce sujet.

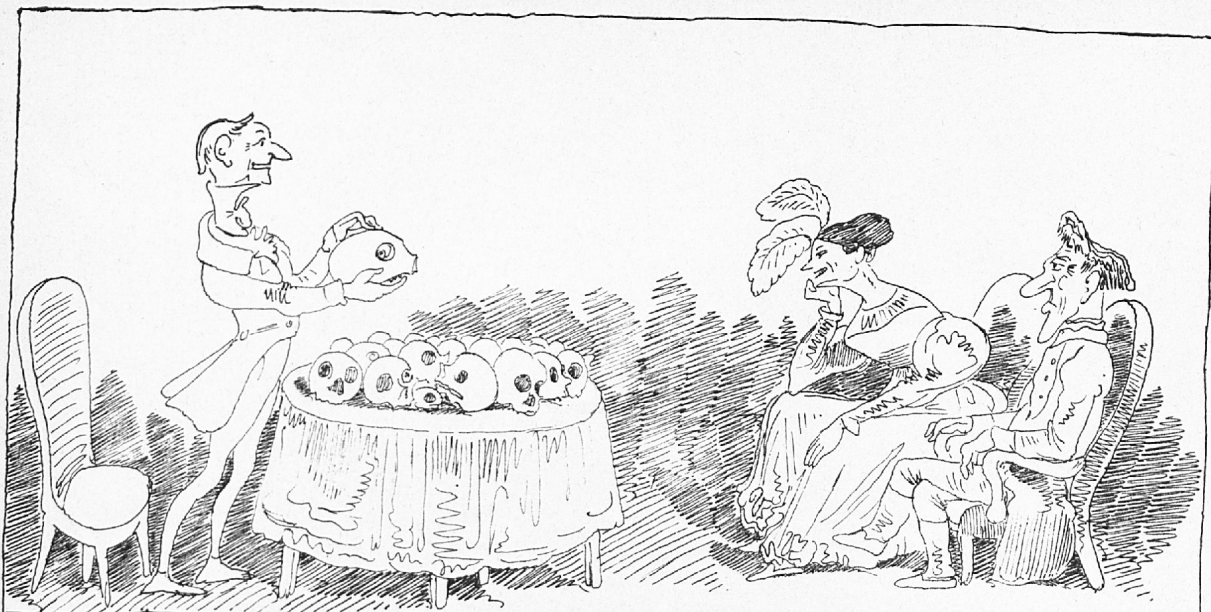
Madame Crépin n'y pouvant plus tenir engage M<sup>r</sup> Craniogé à démontrer sur une bouteille, rien que pour voir. Monsieur Crépin s'y oppose vivement, en déclarant que la phrénologie est une science immorale et matérialiste.





M<sup>r</sup> Craniose est charmé d'entendre parler ainsi, afin d'avoir l'occasion de détruire des préventions aussi honorables qu'injustes. « La phonologie, Monsieur, la phé- nologie est au contraire une science éminemment spiritualiste ; en effet, réduisant tout à l'organisation et à la matière, elle laisse l'âme absolument en dehors de ses investigations. Donc, ne s'occupant pas de l'âme, elle est loin de l'attaquer. » Madame Crépin donne raison à M<sup>r</sup> Craniose.

Passant ensuite aux applications, la plus élémentaires de cette science Su- blime à la législation, à l'éducation, à la religion, à la morale, à l'hy- giène, à l'anthropologie, à la polygamie, à l'ortologie ; ... etc, etc, M<sup>r</sup> Craniose recule en entrevoyant l'avenir qui attend les Sociétés...! (52.)



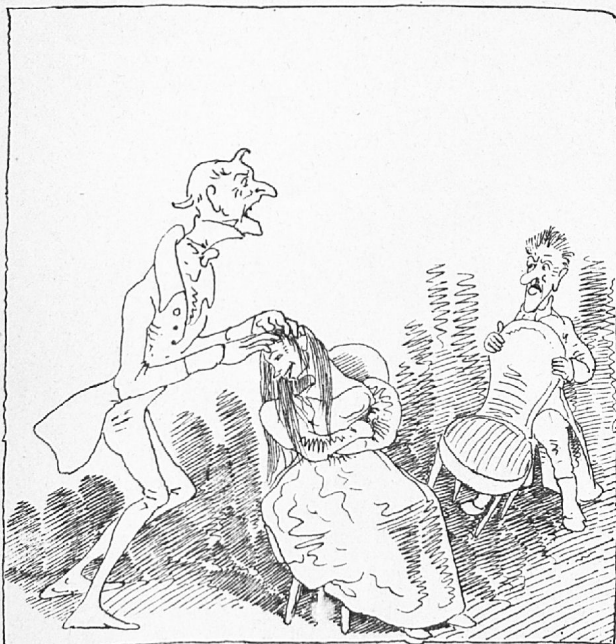
Passant ensuite à la preuve démonstrative, M<sup>r</sup> Craniose déballe sa collection, et démontre que la phrénologie s'appuie sur des faits, que ces faits sont des bosses, que ces bosses indiquent le vol dans les têtes qui ont appartenu à un voleur, le meurtre dans les crânes qui ont appartenu à un meurtrier, et le savoir dans les crânes qui ont appartenu à un savant.



Madame Crépin n'y pouvant plus tenir, exige de son mari qu'il lui permette de se laisser tâter.



M. Craniose, tâtant sans rien dire, M. Crépin fit dans son expression.

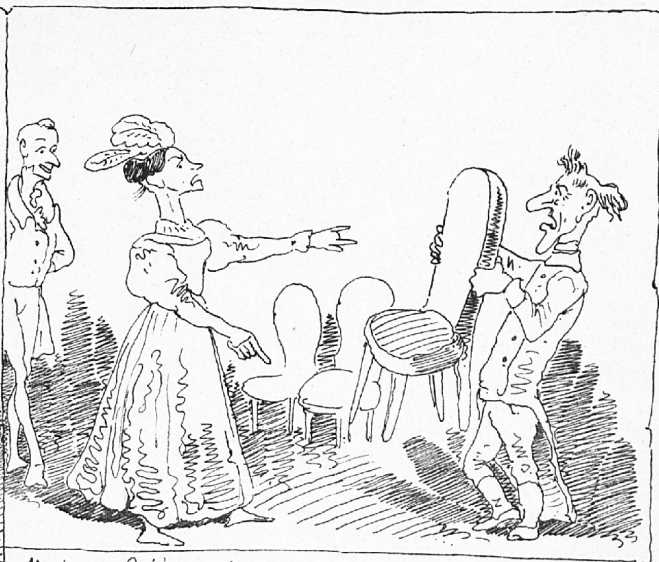


L'opération terminée, M<sup>r</sup> Craniose, malgré les instances de M<sup>l</sup>e Crépin déclare qu'il n'a rien dit, et qu'il ne dira rien.

M<sup>r</sup> Craniose ayant poussé un cri de découverte, M<sup>l</sup>e Crépin pousse un cri involontaire.



Alors Madame Crépin supplie son mari de se faire têter.



Madame Crépin ordonne, exige, et menace de se r'évanouir!

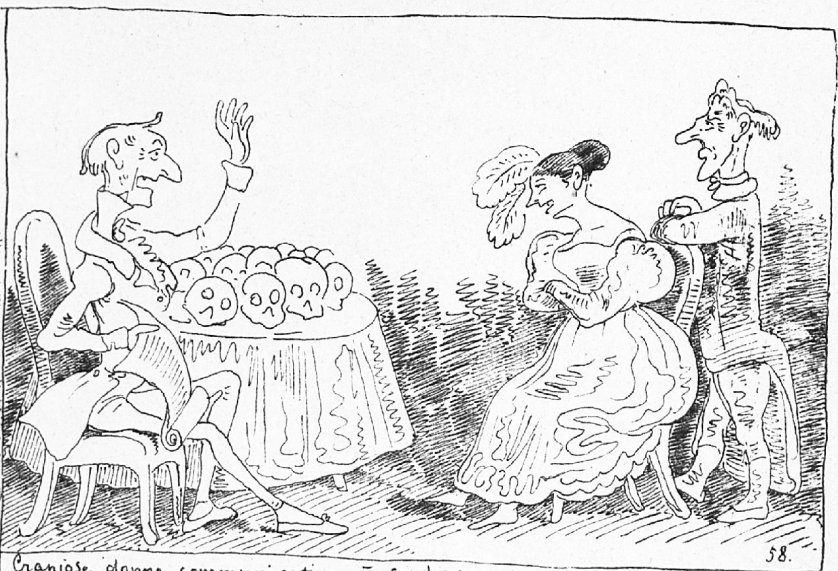


Mr Caprin se livre en protestant. Mr Craniose, du premier coup, déclare que c'est là un des plus curieux crânes qu'il ait rencontrés, une conquête pour la Science



un mot de la Compagne accomplie à la quelle il a associé son sort.

Passant à l'analyse détaillée, M. Craniose trouve dans ce crâne la des montagnes de Sagesse, mais malheureusement une petite bosse de préventions portée sur une petite bosse de préjugés qui tend à disparaître sous une bosse de Scientifivité que l'on sent croître. Il y trouve, en second lieu un rudiment d'homocidité qui a été étouffé par un mamelon d'humanité, enté lui-même sur une petite colline de paternivité. Il y trouve en troisième lieu une légère bosse d'entêtement qui combat une bosse de faiblesse, et, entre deux, une bosse de jugement qui combat l'une par l'autre. Il y trouve en quatrième lieu, un monticule de religiosité qui a écrasé deux testas voltaïens. Il y trouve enfin toutes les bosses d'un époux aimable, dévoué, soumis, digne en



Monsieur Crapin est moins insité, et Madame Crépin toujours plus ravie de cette phénologie.

Craniose donne communication à ses hôtes d'un grand projet de Société modèle qu'il se propose de soumettre à l'approbation du gouvernement. Cette Société sera fondée sur les bosses. À la religion, à la morale, et aux lois, Craniose substitue le Grand Tâteur. Le Grand Tâteur tâte tous les ci-

toyens qui ont atteint l'age de quinze ans  
 et les répartit selon leurs bosses. Ceux qui  
 ont la bosse de la limonade, il les fait lé-  
 monadiers; la bosse du pain de sucre, épi-  
 ciers; la bosse du dos et coin, relieurs; la  
 bosse de l'hémistiche, poètes; la bosse du  
 bleu de prusse, peintres; la bosse du bois  
 de réquétisse, droguistes, du ventilateur,  
 fumistes; de la roue de rencontre, hor-  
 logers; et ainsi de suite. Après cela, met-  
 tant à part tous ceux qui ont la bosse  
 du vol, du meurtre, de la strangulation,  
 de la pendaison, du suicide, de l'es-  
 phyxie par charbon ou autrement, il  
 les déporte pour coloniser des contrées  
 lointaines et sauvages. De cette façon  
 Craniose obtient une société admirable-  
 ment organisée, ou tout procédant de  
 la bosse, qui procède du grand Tâleur,  
 les lois, la morale, et la religion de-  
 viennent superflues; les lois, parce  
 qu'il n'y a plus de crimes; la morale,  
 parce que chacun suit sa bosse; la re-  
 ligion, parce qu'il n'en est plus ques-  
 tion.



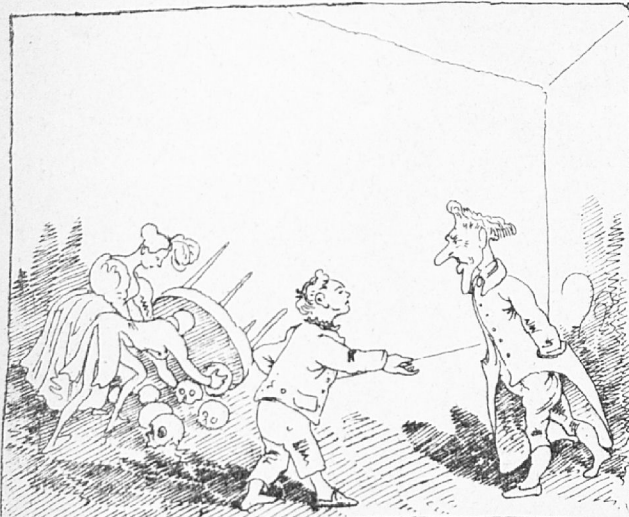
Madame Crépin trouve le système admirable, et se réjouit d'en-  
 être; Monsieur Crépin déclare qu'une pareille société serait aussi  
 méprisable qu'impossible.





Ayant la bosse des saillies Séopold commença par faire une cabri-  
ole qui renversa la collection. Ce qui simplifia singulièrement  
les bosses de plusieurs gredins célèbres.

Pendant que M<sup>r</sup> Cepin est sorti pour quelques instans, Madame Cepin supplie Craniose de faire le Grand Tâteur à l'égard de  
Séopold. Craniose est enchanté des bosses et monticules de l'enfant, qu'il augure digne, en un mot, de la mère accom-  
plie à laquelle il doit le jour. Il lui trouve en outre la bosse des saillies et de la calémbourgivité, entée sur la bosse de  
l'esprit de repartie; le tout annonçant un homme d'infiniment d'esprit.



Monsieur Crépin revient au bruit, demandant quel est ce vacarme.  
 Léopold, ayant de l'esprit de répartie, lui répond:  
 Papa, c'est un vacarme,  
 Si vous avez de l'alarme  
 Prenez de l'eau des Carmes.



Pendant que M. Crépin est sorti pour morigéner Léopold, M. Crépin fait têter Gustave. M. Crandose, qui a de l'humour, lui trouve la bosse d'un sot moineau.



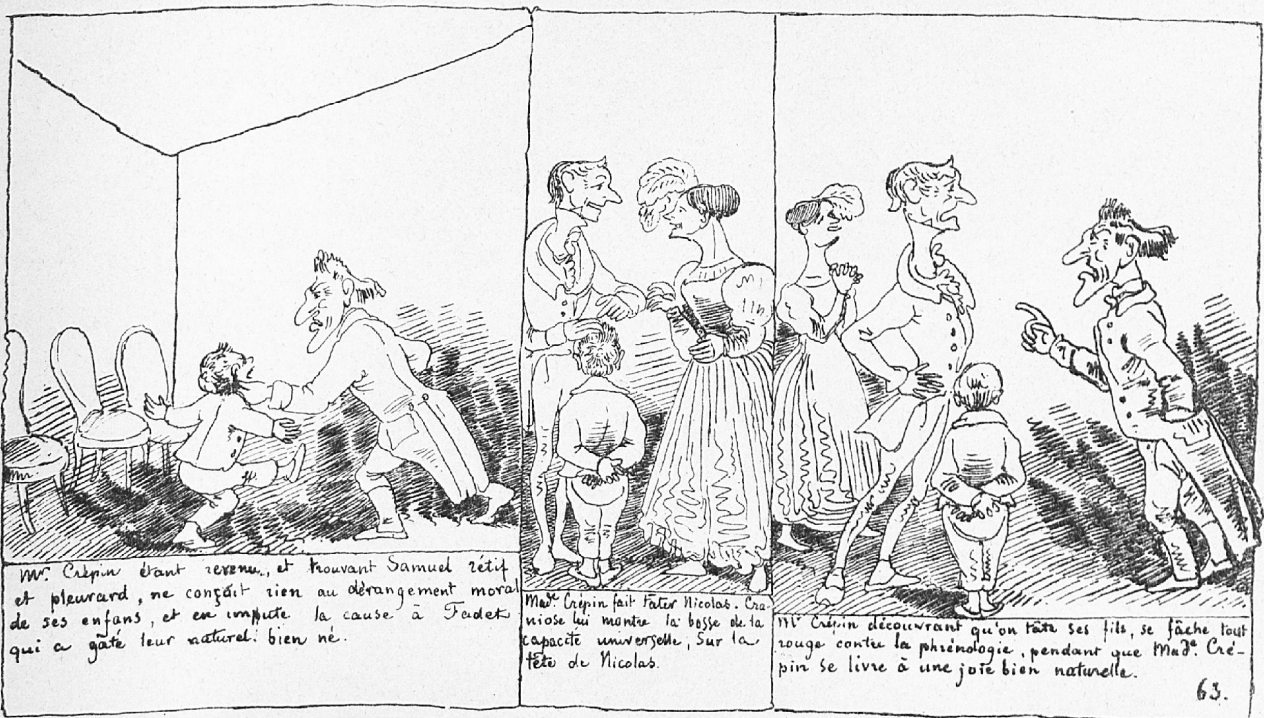
M<sup>r</sup> Crépiau revient. étant sot moineau, Gustave s'en prévaut pour sauter sur le dos de son père, en fourrant ses pieds dans ses poches.



Pendant que M<sup>r</sup> Pésin est sorti pour morigéner Gustave, M<sup>l</sup>e Crépiau fait tâter Samuel. Craniose lui trouve la bosse des langues.



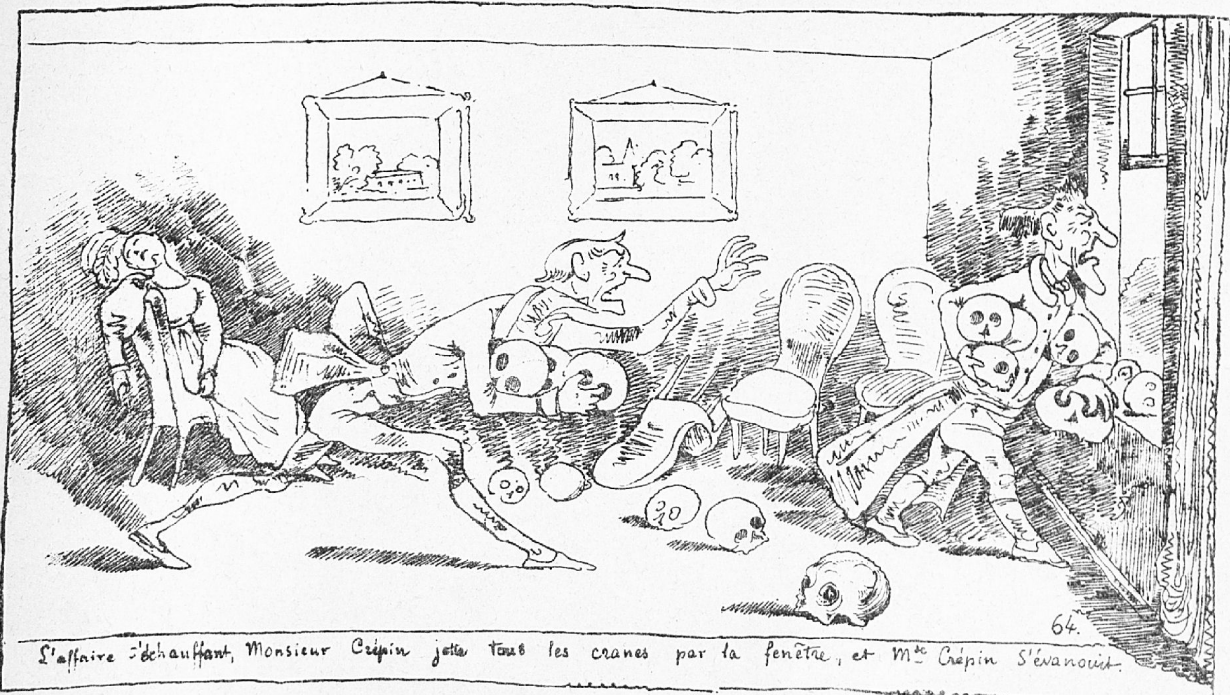
Samuel qui déteste le latin se met à pleurer. M<sup>l</sup>e Crépiau demande pour lui une autre bosse.



Mr. Crépin étant revenu, et trouvant Samuel rétif et pleurard, ne congît rien au dérangement moral de ses enfans, et en impute la cause à Tordets qui a gâté leur naturel: bien né.

Mad. Crépin fait Father Nicolas. Créniose lui montre la bosse de la capacité universelle, sur la tête de Nicolas.

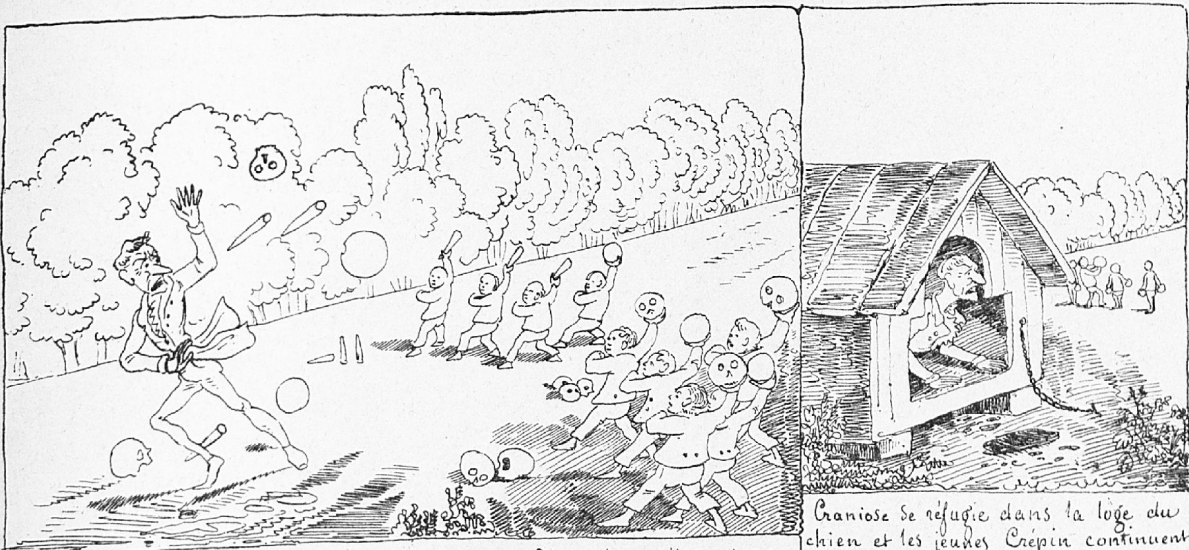
Mr. Crépin découvrant qu'on fâche ses fils, se fâche tout rouge contre la phénologie, pendant que Mad. Crépin se livre à une joie bien naturelle.



64.  
L'affaire s'échauffant, Monsieur Crépin jette tous les crânes par la fenêtre, et M<sup>me</sup> Crépin s'évanouit.



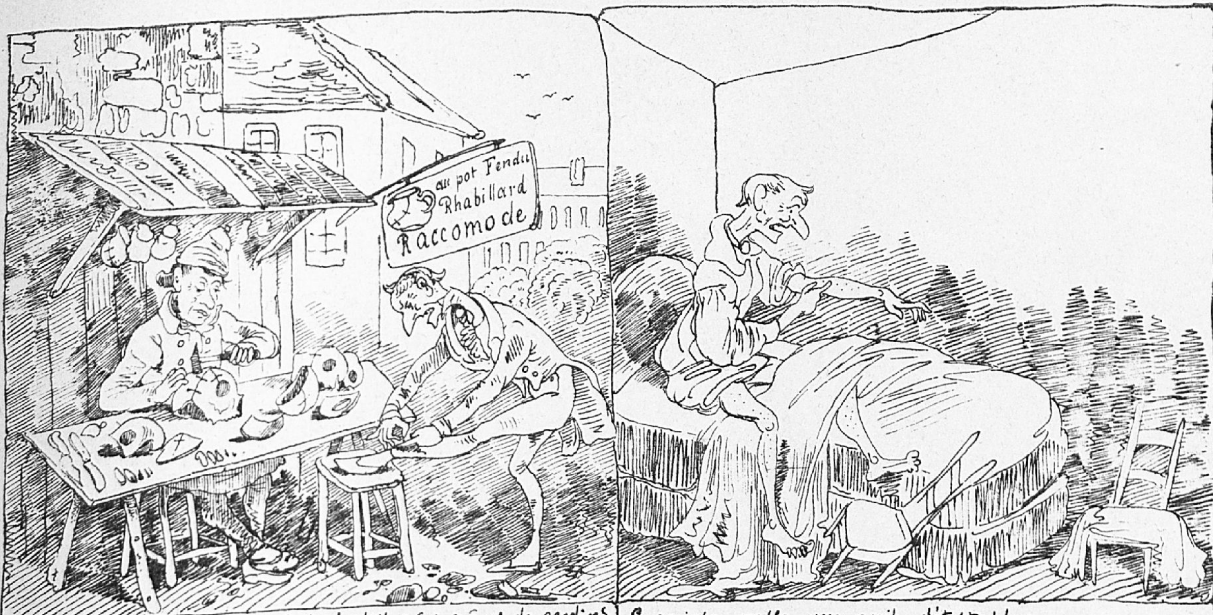
Les jeunes Crépin qui se rouvaient dans le jardin, font aussitôt une partie de quilles.



Craniose étant descendu pour reprendre ses crânes de greclins est repoussé avec perte.

Craniose se réfugie dans la loge du chien et les jeunes Crépin continuent leur partie.





Craniose, rongé de puces, fait rhabiller ses crânes de gredins chez un raccordeur de fayence, qui tire parti des méfaits de ses morceaux et jette le resto.

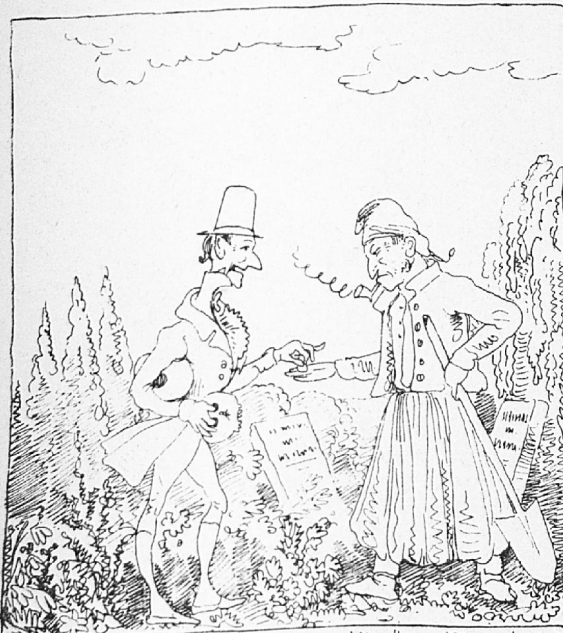
Craniose passe une nuit détestable.



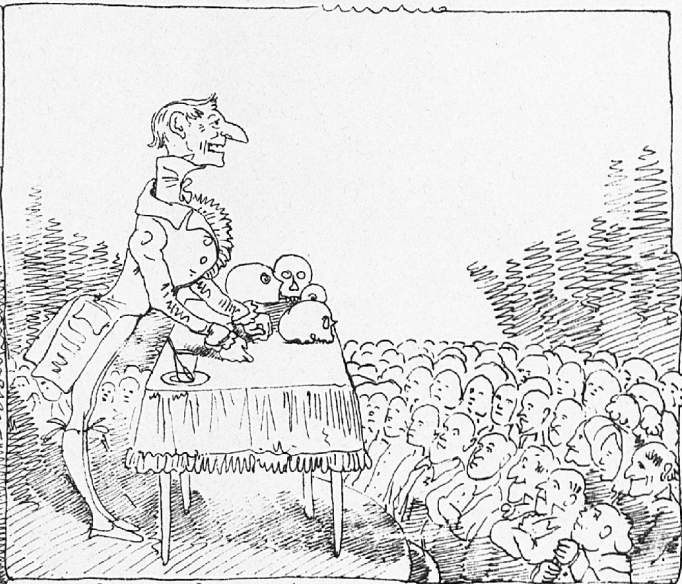


Ayant emballé sa collection, Craniose va le lendemain prendre une place dans la diligence de Bruxelles.

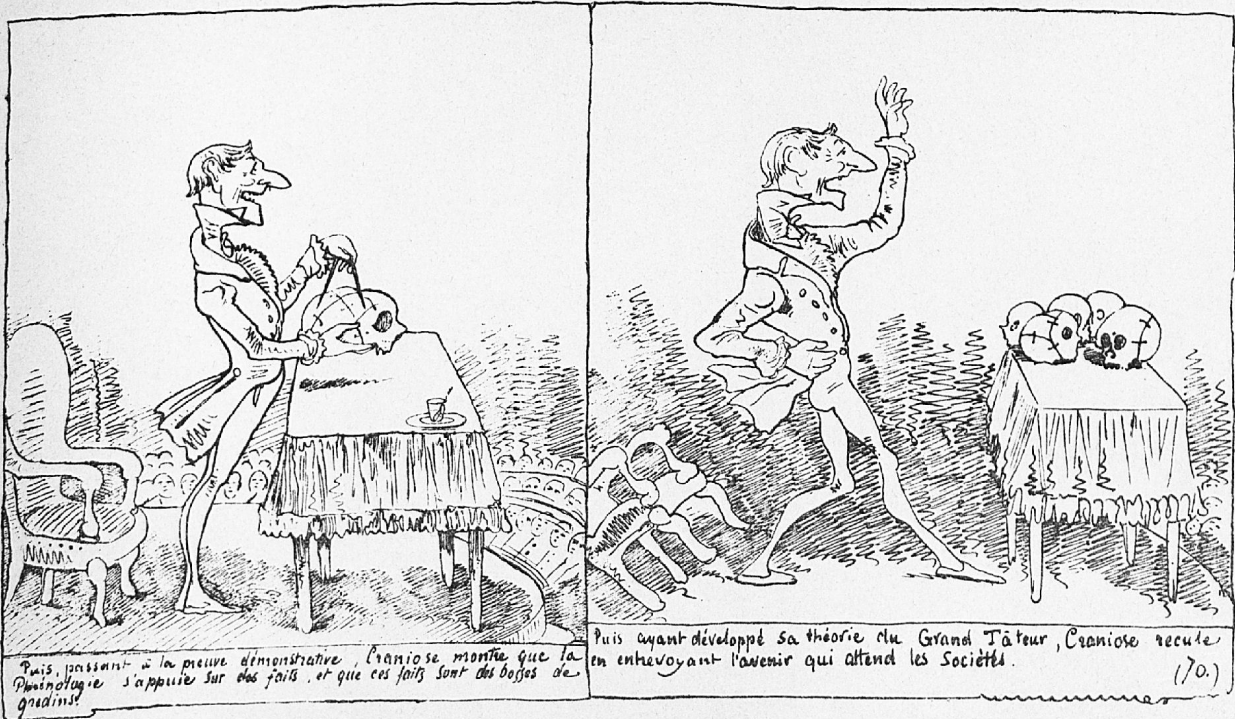
La diligence étant arrivée à la frontière Bonichon recule d'horreur à la vue des effets du Phénologue Craniose.



En passant à Berg op Zoom, Craniose achète d'un enterreur de morts  
des crânes de gredins.

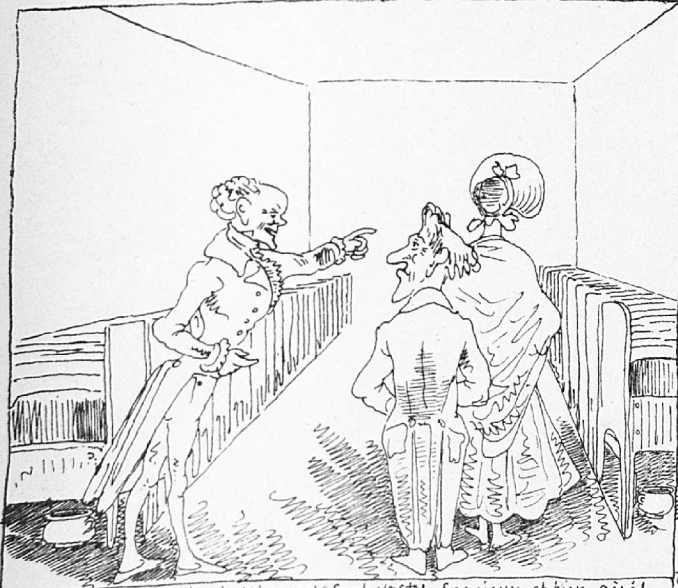


Arrivé à Bruxelles, Craniose donne un cours public de phrenologie. Il s'attache à détruire les préventions honorables, puis  
il passe aux applications élémentaires



Puis, passant à la preuve démonstrative, Craniose montre que la Phrénologie s'appuie sur des faits, et que ces faits sont des boîtes de godaïns!

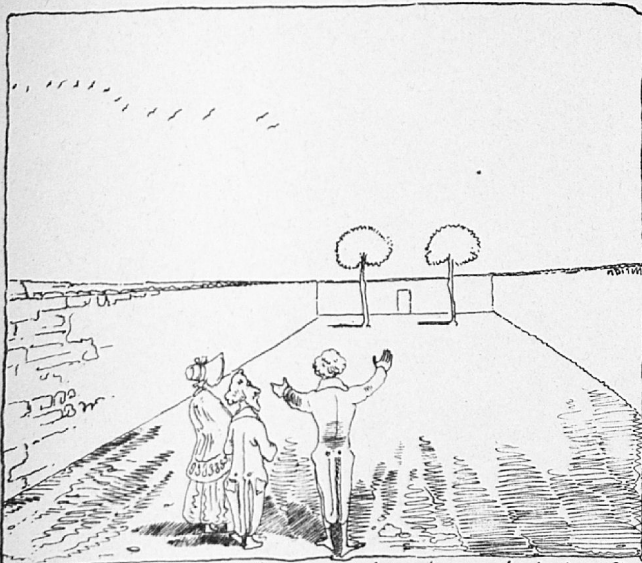
Puis ayant développé sa théorie du Grand Tâleur, Craniose recule en envoyant l'avenir qui attend les Sociétés.



Mr. Crepin visite les dortoirs qui sont vastes, spacieux et bien aérés, suivant Gribouille. Madame Crepin trouve que ça ressemble trop à la décoration des petites Danaïdes.



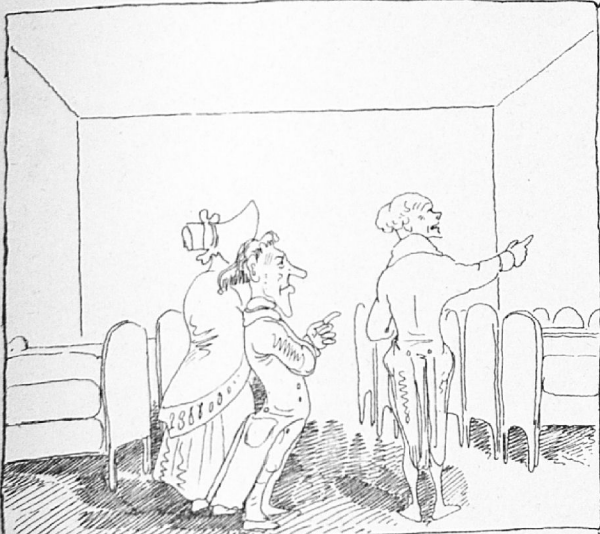
Gribouille explique la nourriture qui est saine, simple et abondante, conformément au prospectus. Des haricots le matin, des haricots le soir. Tous les jeudis du vin kempé. Tous les dimanches, un ragoût à la sauce, composé de viandes variées et servis en menus morceaux.



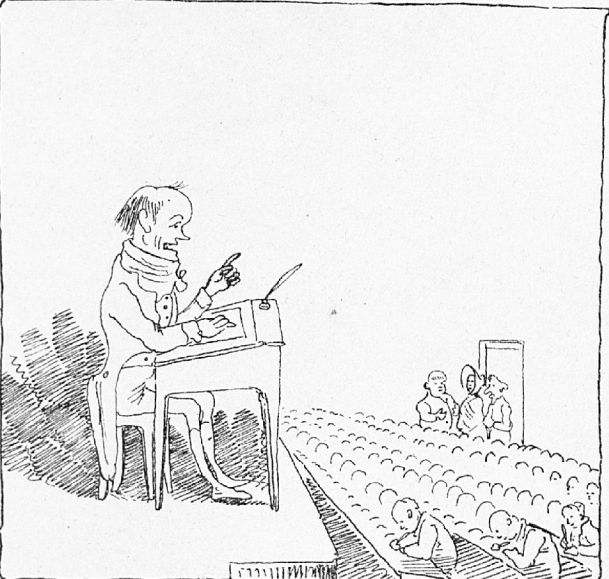
Gribouille explique les récréations qui ont lieu dans un local champêtre, vaste, bien aéré, et voisin d'un cours d'eau, conformément au prospectus. Tous les jours, durant une heure, les élèves se livrent dans ce local à divers exercices, s'y promènent au grand air, où s'y reposent à l'ombre des arbres, sous la surveillance des pionniers.



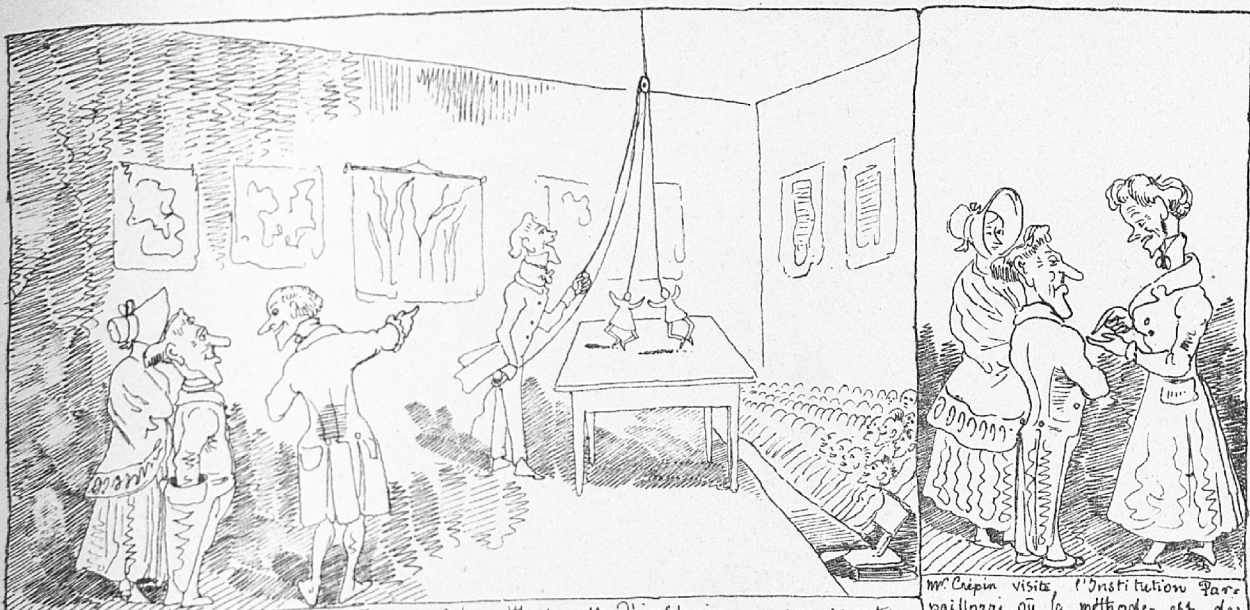
Gribouille explique les soins de propreté. Tous les matins, au point du jour, deux cents élèves, disposés deux à deux, et sous la conduite d'un pionnier, défilent sous ce jet frais et abondant. Gribouille prie d'observer qu'aucune Institution dans le pays ne jouit d'un jet semblable.



Gribouille explique les Soins d'hygiène. Conformément au prospectus, tous les élèves, sous la surveillance des pions, sont purgés mensuellement à l'infirmierie qui est vaste, bien aérée, et voisine aussi d'un cours d'eau.

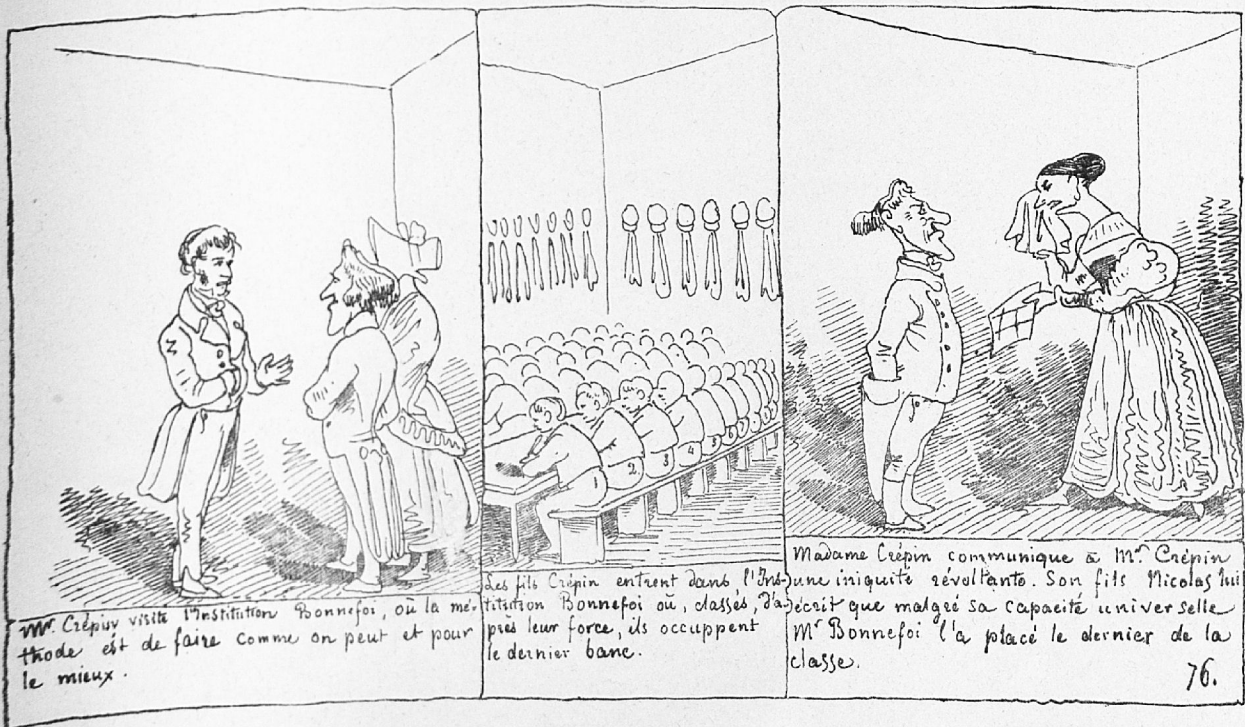


M<sup>r</sup> Cépiau visite un Institut-modèle, où il retrouve le premier instituteur de ses enfans qui enseigne en procédant du général au particulier.



Mr. Crépin visite l'Institution Farcet, où la méthode est d'instruire en amusant. Dans ce moment, c'est la leçon d'histoire, où le maître fait danser la pyrothèque à deux petits Macédoniens en carton.

Mr. Crépin visite l'Institution Farc pailloggi, où la méthode est de faire autrement qu'ailleurs.



M. Crépin visite l'Institution Bonnefoi, où la méthode est de faire comme on peut et pour le mieux.

des fils Crépin entrent dans l'Institution Bonnefoi où, classes d'après leur force, ils occupent le dernier banc.

Madame Crépin communique à M. Crépin une iniquité révoltante. Son fils Nicolas lui écrivait que malgré sa capacité universelle M. Bonnefoi l'a placé le dernier de la classe.





D'autre part, Mr Bonnefoi écrit à Mr Crépin qu'il a à réprimer dans son fils Léopold (celui qui a la bosse de la répartivité) un grand penchant à l'impertinence.



Mr Crépin reçoit de Mr Bonnefoi une note pour trois cents florins de vitres et pots cassés par Gustave (celui qui a la bosse du soi-moineau)



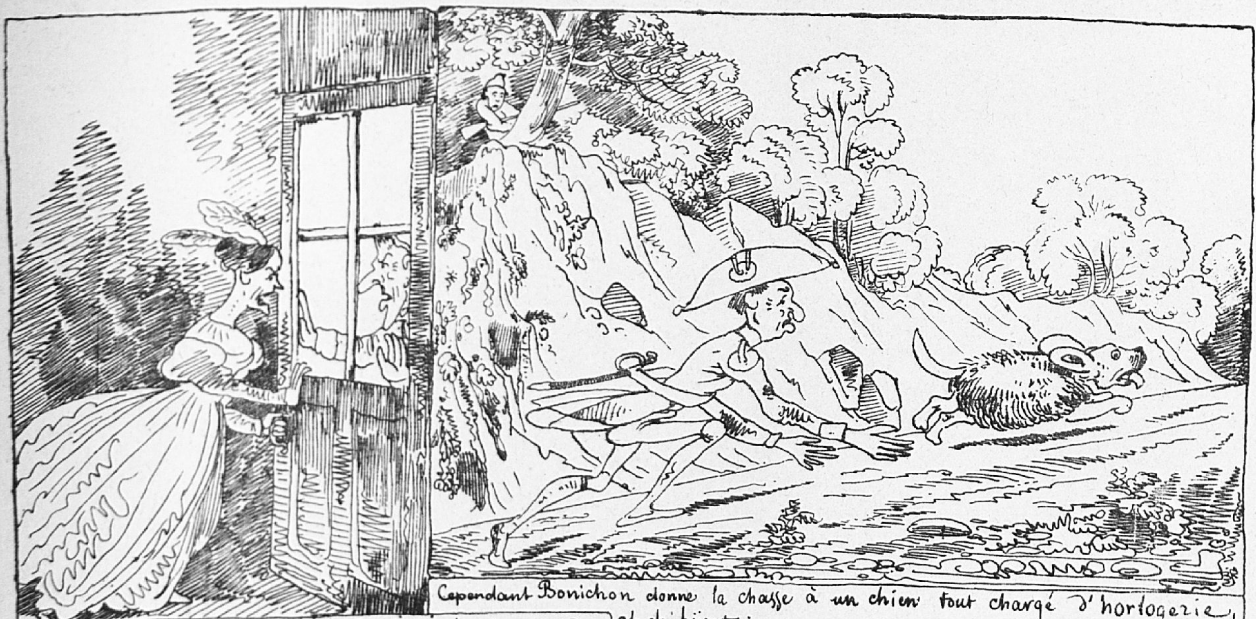
Mr Bonnefoi se plaignant de l'interminable babil de Samuel (celui qui a la bosse des langues) Mr Crépin s'empare contre l'Institution, et veut que ses fils en soient retirés à l'instant même.



Mr Caspin s'y opposant formellement, Madame Crépin a une crise.

Mr Crépin se promène on long et en large, en attendant que la crise soit payée.

Madame Crépin revient à elle pour déclarer qu'elle mourra si on ne lui rend Padet, Cranose, Farcet, Gribouille et tous les systèmes qu'elle avait compris.



Capendant Bonichon donne la chasse à un chien tout chargé d'hortogerie, et de bijouterie.

L'affaire s'échauffant, M. Crépim se retire précipitamment dans son cabinet, d'où il déclare que M. Bonnefoi lui semble préférable, et que ses enfans y resteront.



Mort de Bonichon. Le contrebandier lui tire dessus pour délivrer son chien.



Cependant Craniose continue à professer publiquement dans la contrée, de façon que ses idées s'y répandent dans le public. 80.



Secourtebandier ayant été arrêté est jugé par la Cour d'Assises.



L'Accusateur public s'appuyant sur les preuves de l'instruction, et sur les aveux du contrebandier, félicite un crime inspiré par la plus basse cupidité, et commis avec l'ignoble lâcheté du guet à pens.....  
Il demande que la victime et la Société Soient vengées!

L'Avocat convient que les apparences sont contre son client. Il le suppose même coupable. Mais il se demande s'il n'est pas des hommes que la fatalité de leur organisation pousse au crime par une pente inévitable. Il se demande si, de nos jours, lorsque la science portant ses investigations jusque dans les replis les plus cachés du cerveau y a découvert et analysé avec toute la sûreté de son scalpel la cause fatale et première des passions et des forfaits, il est bien permis à la société de punir des crimes obligatoires, comme s'ils étaient des forfaits volontaires! Pour lui, il a visité, dans la prison, son infortuné client, et dès le premier aspect, il fut frappé des signes de férocité native que présentait ce crâne aplati à sa sommité et développé sur ses flancs, comme celui de la hyène ou du Jaguar. ( Ici, un des Jurés demande à son voisin ce que c'est que le Jaguar; son voisin, lui répond que c'est une sorte de Caïman.)

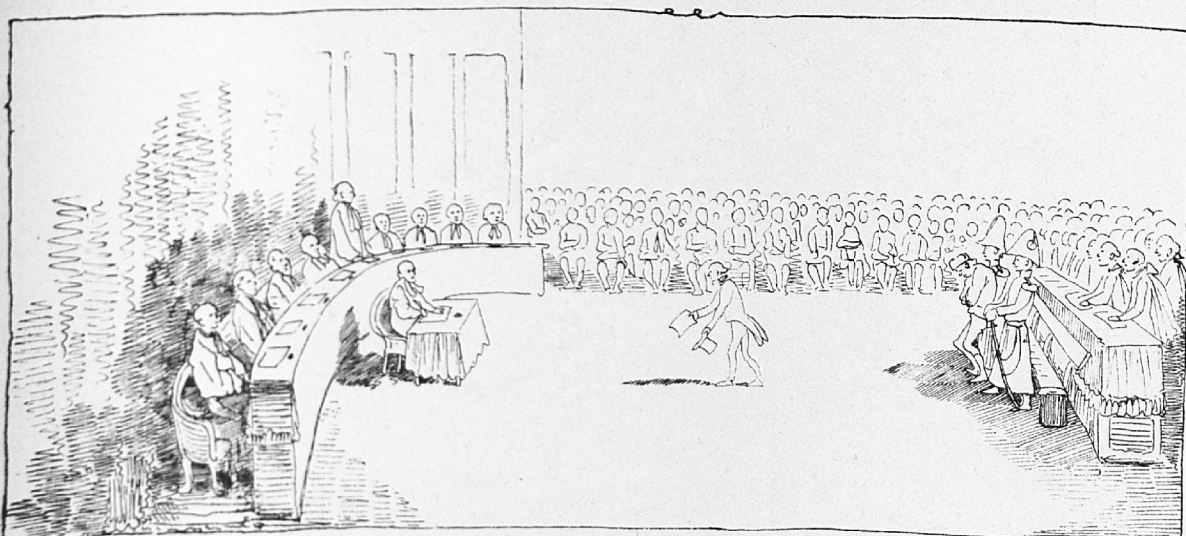
Tremblant, vous continue l'avocat, dans un ébattueux mouvement, immolerez-vous celui qui, en dehors de toute moralité, a tué par appétit, par instinct, par obéissance aux lois d'une nature marâtre envers lui! Non; vous ne l'immolerez pas! Mais il y a plus; la science, Messieurs, la science prouve aussi que la vie de l'homme est inviolable, que nul n'a le droit de l'ôter à son semblable; créez-vous, méconnaissant cette doctrine de haute civilisation, vous rendez complices en quelque sorte, du crime de l'accusé..... à une vie, ajouter la perte, l'irréparable perte, d'une autre vie; à un cadavre, ajouter un cadavre, à une tombe, une tombe!! Non, Jurés, vous ne le ferez pas.... J'en ai pour garants ces lumières par lesquelles vous surpassez vos pères, ces lumières aujourd'hui concentrées tout particulièrement dans cette classe moyenne à laquelle vous faites l'honneur d'appartenir! J'ai dit.

L'Avocat se rassied et reçoit les félicitations de ses collègues.





Après la plaidoirie et les répliques, le Jury se retire pour délibérer. Sur les quinze Jurés, huit qui ont suivi les cours de Craniose et vu des bosses de gradins trouvent la défense bien forte, et les sept autres qui ont oui parler de l'abolition de la peine de mort, ne la jugent pas faible. M<sup>r</sup> Pécot affirme avoir reconnu sur la tête de l'accusé la même bosse que le Professeur Craniose signalait sur le crâne d'un tueur de Quatre vingt neuf. M<sup>r</sup> Bonhomme affirme avoir fait la même observation, et de plus... la même observation.



Le Jury rentre en Cour, et son chef porte au président qui en donne lecture, la réponse du Jury conçue en ces termes : Non, l'accusé n'est pas coupable. Le contrebandier est aussitôt remis en liberté.





Madame Crépin boudant depuis trois mois, Mr Crépin entre un jeudi dans sa chambre, pour lui communiquer de meilleures nouvelles. Mr Bonnefoi écrit que tous les enfants ont fait des progrès, excepté Nicolas qui compte trop sur sa capacité universelle.



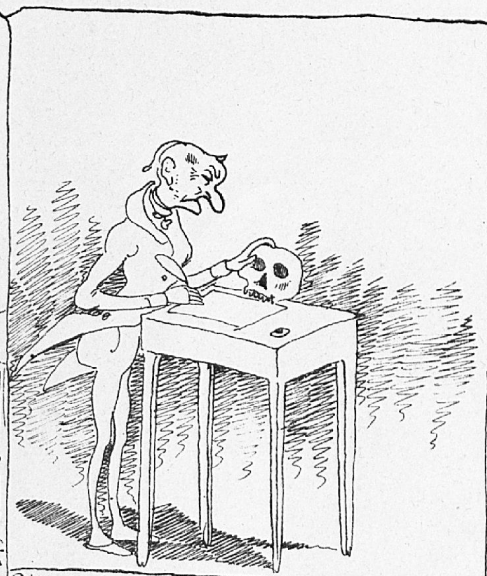
Les idées de Bernisole étant devenues populaires, jusque dans les campagnes, on y rencontre des pères tâtant leurs fils et des oncles leurs neveux.



Mais à mesure que les idées de Boniose deviennent populaires, elles deviennent moins à la mode parmi le beau monde. Craniose n'a plus de souscripteurs à ses cours, bien qu'il se ruine en affiches.



Au bout de deux ans, M. Boniose dit à M. Crapin que dix de ses fils sont maintenant en état d'entrer au collège, et de suivre l'instruction publique, ce qui vaut toujours mieux. Il gardera Nicolas jusqu'à ce qu'il soit revenu de sa capacité.



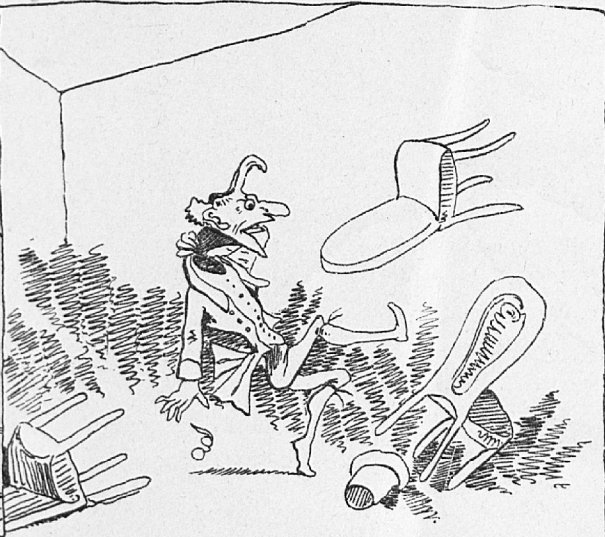
Déjà dans une grande gêne, Craniose en est réduit à composer un livre pour vivre.



Au bout de onze mois Craniose meurt de misère un Jeudi matin, au septième étage. Il laisse un testament olographe, par lequel il lègue sa théorie au monde, et son crâne à la science.



Nul ne réclamant la succession Craniose est porté en terre, et avec lui, ses trente-six crânes de gredins.



Au bout de cinq ans Fadet meurt un samedi matin, pour avoir trop serré sa crinoline imperméable.

Fin de l'histoire de  
Monsieur Crépin de  
1837.



Les fils de M. Crépin après avoir achevé leurs études, embrassent diverses carrières et s'y com-  
portent tous honorablement. Au bout de quelques années, M. Crépin profitant d'un moment où tous ses fils  
sont auprès de lui, donne un dîner à M. Bonnefoi. Au dessert s'étant levé, M. Crépin porte ce toast: Rien de si  
commun que les méthodes, rien de plus rare que la conscience. Buvons, Messieurs, à M. Bonnefoi dont  
les soins, la lumière et la patience, vous ont mis dans la voie du travail et de l'honnêteté.